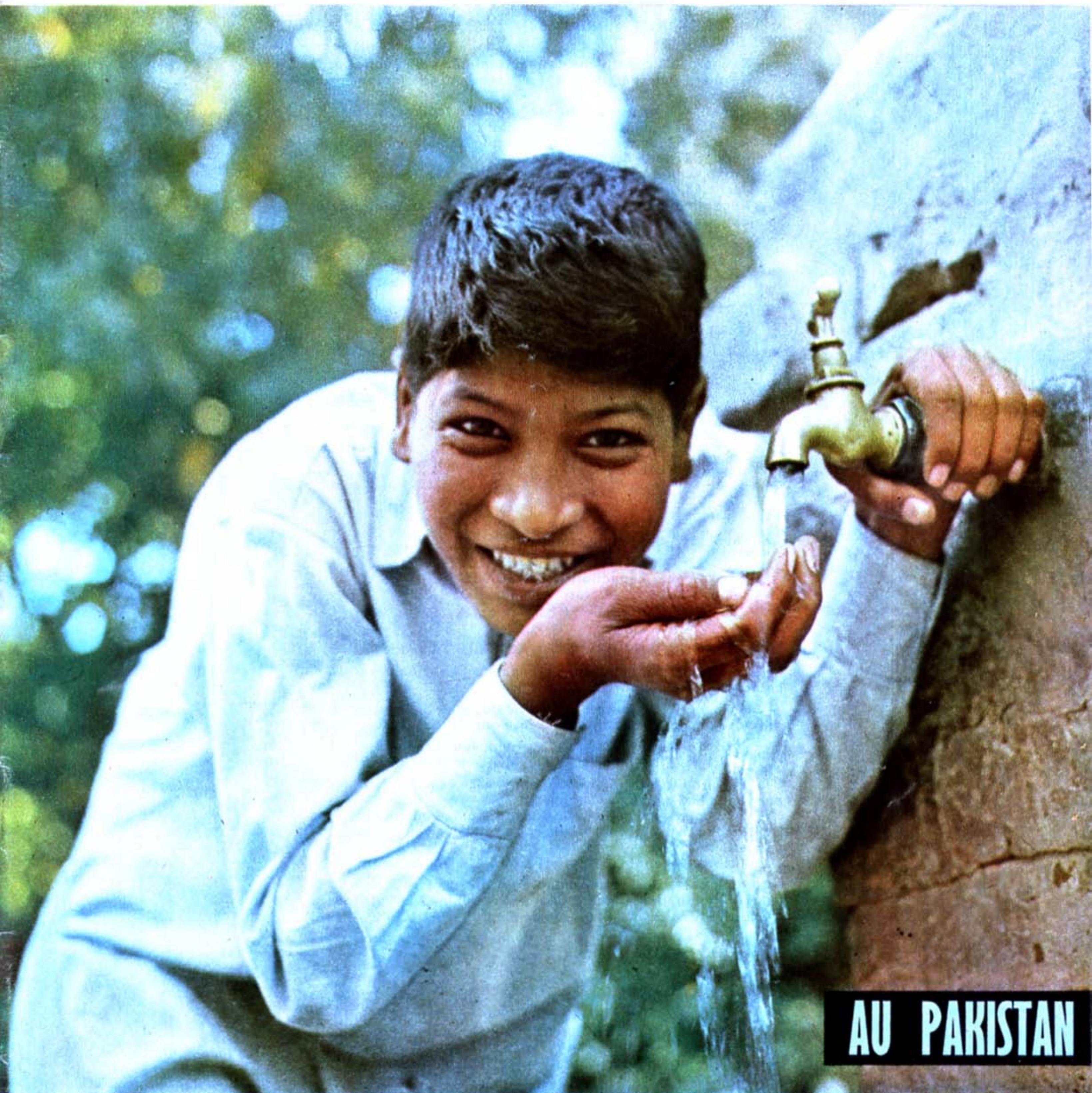


2 Jeunes

JOURNAL
CŒURS VAILLANTS
FONDE EN 1929
JEUDI 18 NOVEMBRE 1965



AU PAKISTAN

Toi Tu Sais...

TOI TU VEUX...

QUE « J2 JEUNES » RESTE LE JOURNAL LE PLUS CONNU ET APPRÉCIÉ DE TOUS.

Si 99 999 lecteurs comme toi (et il y en a bien plus) trouvent en un mois 3 nouveaux lecteurs chacun, le 1^{er} décembre prochain, « J2 Jeunes » aura :

$$99\,999 \times 3 = 299\,997 + 99\,999 = 399\,996 \text{ lecteurs.}$$

A TOI DE FAIRE LA PREUVE PAR NEUF QUE CELA EST POSSIBLE

- Recherche 3 copains ne connaissant pas « J2 Jeunes ».
- Propose-leur de le prendre pendant au moins trois semaines.
- Découpe le bon gris situé au bas de cette page.
- Demande à chacun de tes copains à qui tu vends « J2 Jeunes » de découper le bon rouge situé dans leur journal, de le signer et de te le donner.
- Colle le bon gris et les bons rouges sur ton bordereau (voir page 13, n° 44).
- Recommence les deux autres semaines (les bons gris et rouges paraissent dans les numéros 45-46-47-48).

Chaque semaine J2 fait la preuve par neuf
qu'il est le vrai journal de tous les jeunes

— Envoie ton bordereau rempli :

LA PREUVE PAR NEUF

Rédaction « J2 JEUNES »

31, rue de Fleurus

75 - PARIS-6^e.

OU TE PROCURER DES JOURNAUX SUPPLÉMENTAIRES ?

— En les demandant chez un « diffuseur » (Abbé de la paroisse, catéchiste, dépositaire de quartier).

— Si tu reçois ton journal par la poste, cherche d'abord à te procurer des journaux autour de toi pour tes copains.

Si tu n'en trouves pas, tu peux leur proposer :
UN ABONNEMENT DE 3 MOIS POUR 9,50 F

Cette proposition exceptionnelle est valable seulement pendant « La Preuve par neuf ».

Si tes 3 copains acceptent de souscrire cet abonnement, écris très lisiblement sur une feuille de papier les renseignements suivants :

Nom - Prénom - Rue - N° - Ville - Département

Join à ces adresses un mandat (1) de 9,50 F \times 3 = 28,50 F. (Bien entendu, demande l'argent à tes copains.) Envoie le tout à CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus, PARIS-6^e.

Si l'envoi est fait avant le 15 novembre, l'abonnement partira du n° 44. Après le 15 novembre il partira du n° 48.

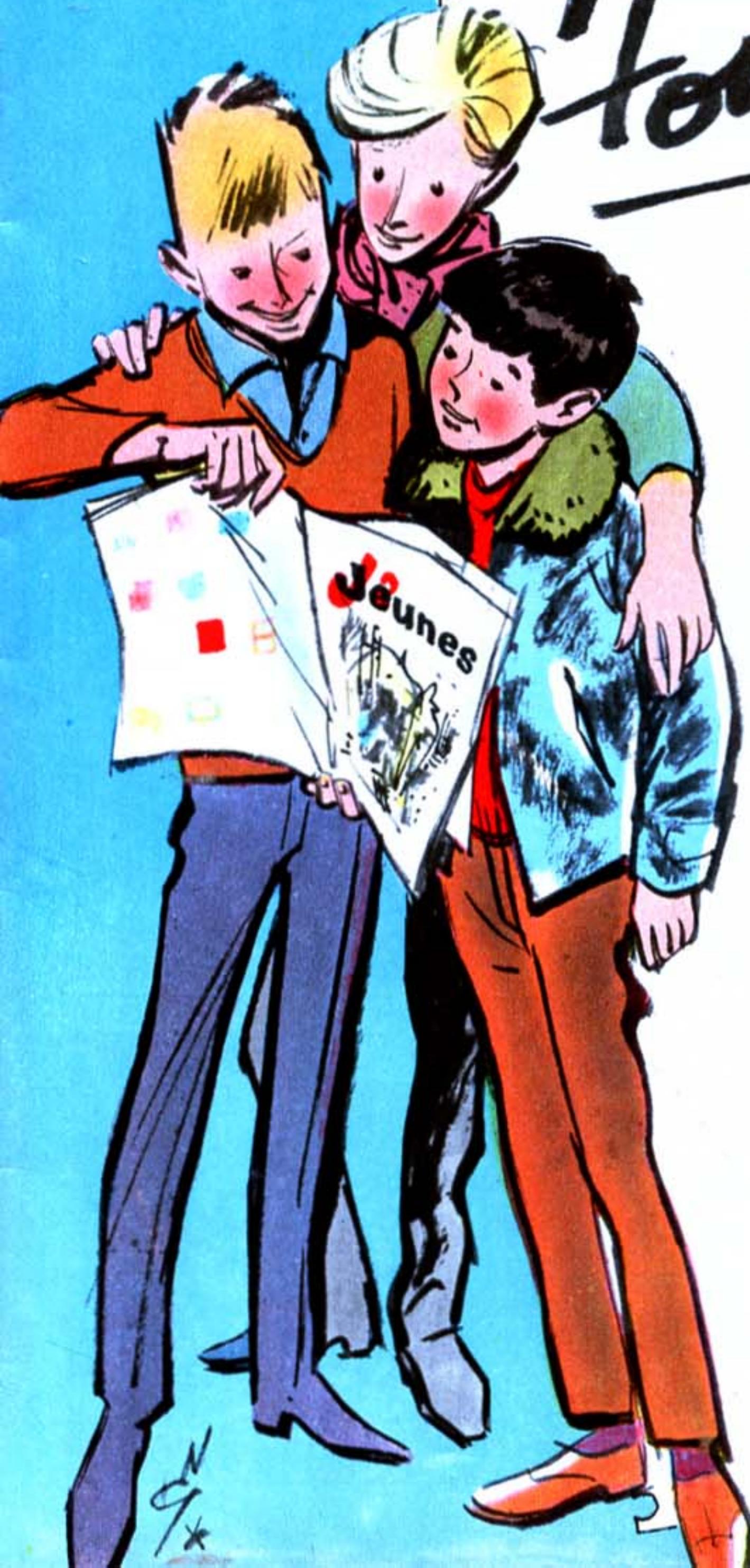
ET N'OUBLIE PAS...

Que tous ceux qui renverront le bordereau authentifiant qu'ils ont fait la preuve par neuf, ceux-là recevront en récompense une magnifique carte du ciel ainsi que les prochaines étapes de la conquête de l'Espace présentées par Albert DUCROCQ.

(1) C.C.P. 1223-59 Paris.

PAGE 3

pour aider tous les jeunes



J'ai lu il y a peu de temps, sur la page 3 de « J2 JEUNES », les déclarations de quelques camarades J2. J'ai beaucoup apprécié ce que disaient ces amis et je félicite mon journal de le publier.

J'aime beaucoup cette page car elle me fait poser des questions à celles que je ne m'étais jamais posées. C'est parfois aussi une réponse d'autres copains. Cette page m'aide à envisager plus sérieusement ma vie, à avoir meilleur caractère. Pour moi, cette page est faite pour aider ceux qui la lisent. Je ne sais pas si vous me comprenez, car j'ai du mal à m'exprimer.

Dans mon collège il y a un gars qui est très faible et que tout le monde embête. Grâce à la page 3 de « J2 » j'ai réfléchi, et maintenant je cherche à l'aider à se rattraper et à être admis par les autres.

J'ai envoyé un jour une lettre où je racontais mes pensées sur ce qui pouvait avoir rapport avec la fête de Pâques. Puis j'ai vu mes déclarations sur le journal avec celles d'autres J2. Alors j'ai compris que « J2 JEUNES » est un journal qui veut aider tous les jeunes.

Peut-être que j'ai mis beaucoup de temps à m'en apercevoir, mais je vous dis merci et je dis merci à Dieu.

Jean-François, VERNON (Eure).

Cette lettre de Jean-François montre bien combien nous avons eu raison, voici un an, de vous donner cette page. Ici les J2 parlent de tous leurs problèmes, de tout ce qui peut les aider à être de vrais J2.

Des jeunes que cette page a aidés, il y en a des milliers, pratiquement tous les lecteurs. Il y en aura encore beaucoup d'autres, car nous continuons, ou, plus exactement, vous continuerez. Cette page reste votre page; nous n'y débattons que les sujets que vous désirez.

« J2 JEUNES » est un journal qui veut aider tous les jeunes. C'est vrai. La Rédaction sait que la réponse à toutes les questions que vous posez est dans ce que vivent déjà des gars de votre âge.

Alors, n'hésitez pas à nous faire part de tout ce que vous réalisez, de tout ce qui vous préoccupe. Comme Jean-François, racontez-nous simplement « vos pensées ». Nous les utiliserons, parce que la Rédaction de votre journal croit en vous. De cela vous n'avez peut-être pas toujours conscience, mais c'est sûrement ce que veut dire Jean-François quand il écrit : « Je vous dis merci et je dis merci à Dieu. »

La Rédaction de « J2 JEUNES ».

texte et
dessins
de
AGAUDELETTE.

Pas de Tierce

une aventure de

Quand je dis bonne piste, c'est une façon de parler. Le chemin est plutôt en mauvais état.

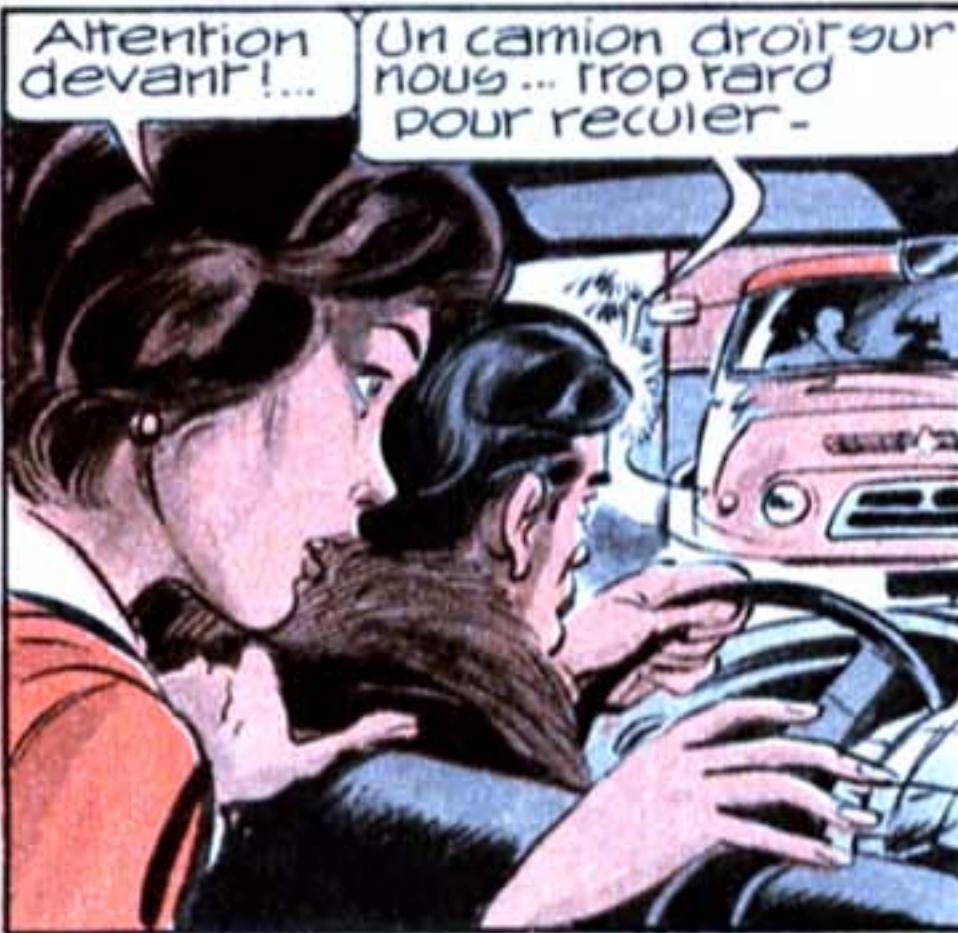
A peine y a-t-il la place pour une seule voiture.

Attention devant!

Un camion droit sur nous... trop tard pour reculer.

Ce sont sûrement les hommes du baron. Faisons les imbéciles...

On n'aura pas de mal....



Où croyez-vous aller ? C'est une propriété privée ici !

Il n'y a rien de marqué que je sache !



... il s'agit de 2 bons gros chiens danois - Des sages, pour sûr...

Ouais : Pas plus d'un fond de culotte à la fois, c'est leur devise !... OAH OAH, OAH, OAH !



Plus tard... le long de la grande route -

Dis, Franck on laisse tomber, hein... j'aime que les pékinois...

Si la propriété est par là, elle doit être entourée d'une enceinte, c'est derrière que les molosses sont à craindre.

Nous allons nous en assurer. Je vous confie la voiture, Mylène, tâchez de nous ramener du renfort de Paris.

Vous en aurez besoin. Bonne chance à tous deux.



Tu viens Sim...

Faut bien !



Pour Van Baël !

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon soupçonnent le baron de Fumet et veulent mener l'enquête dans sa propriété.



Texte : George FRONVAL

LE VIKING

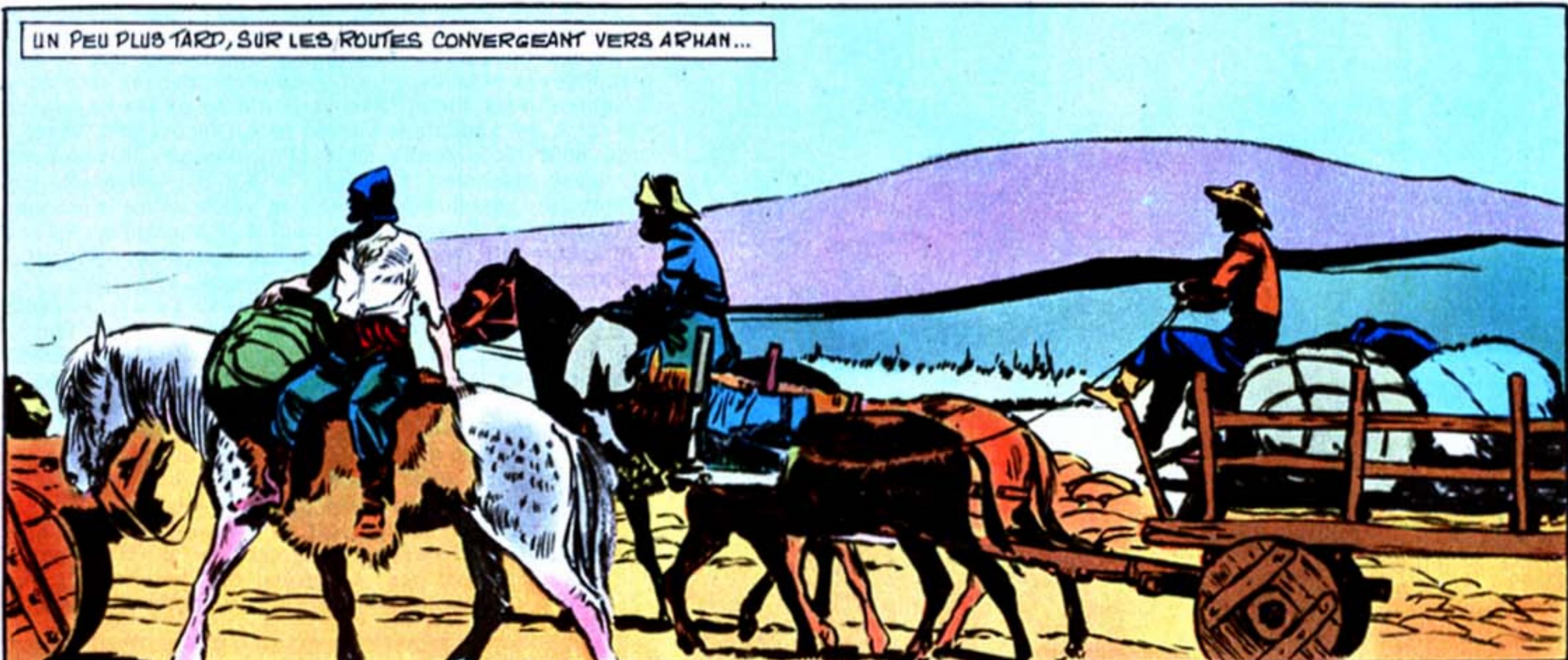
Dessins : Mouminoux



King

LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES

RÉSUMÉ. — Injustement écarté du trône, Harold le Viking a levé une troupe de fidèles partisans.



A SUIVRE.

PREMIÈRES
RÉCUPÉRATIONS

par Albert DUCROCQ

A

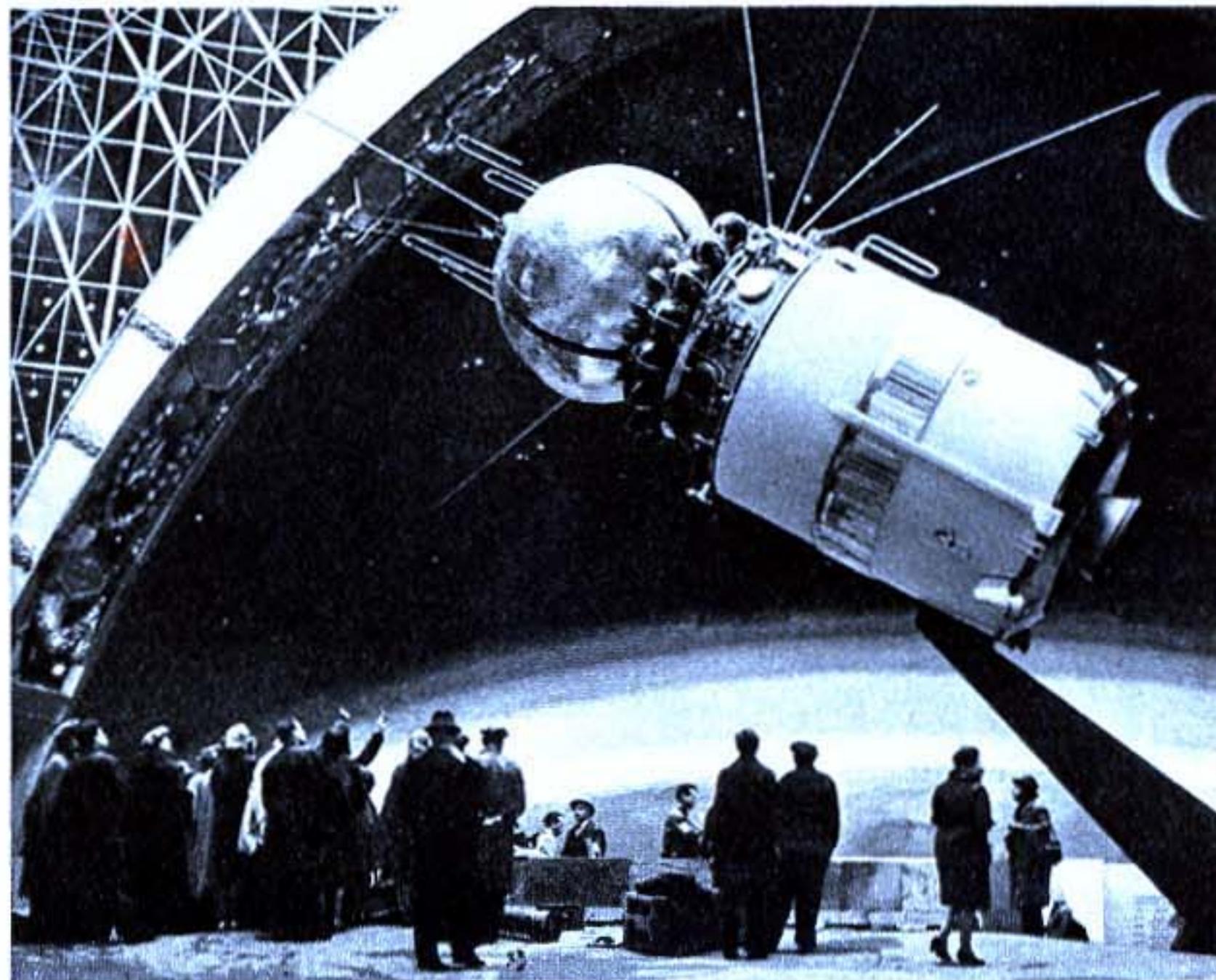
U printemps de 1960, aucun satellite n'avait encore pu être ramené à la surface de la Terre. Beaucoup d'entre eux étaient « retombés » par suite du frottement contre l'atmosphère : cette dernière s'étend en effet jusqu'à 3 000 kilomètres, de sorte qu'à quelques centaines de kilomètres, les satellites évoluent en réalité sur la haute atmosphère. Et la légère résistance à l'avancement qui en résulte a pour conséquence une « usure » de l'orbite, d'où une perte progressive d'altitude : le satellite tourne de plus en plus bas. Puis, brusquement, lorsqu'il arrive dans les « couches denses de l'atmosphère » (entre 150 et 50 kilomètres) toute son énorme énergie est convertie en chaleur, et l'engin brûle !

Récupérer un satellite, c'est faire en sorte qu'il traverse les couches denses de l'atmosphère sans brûler, et c'est seulement au cours de l'été 1960 que la première récupération put intervenir.

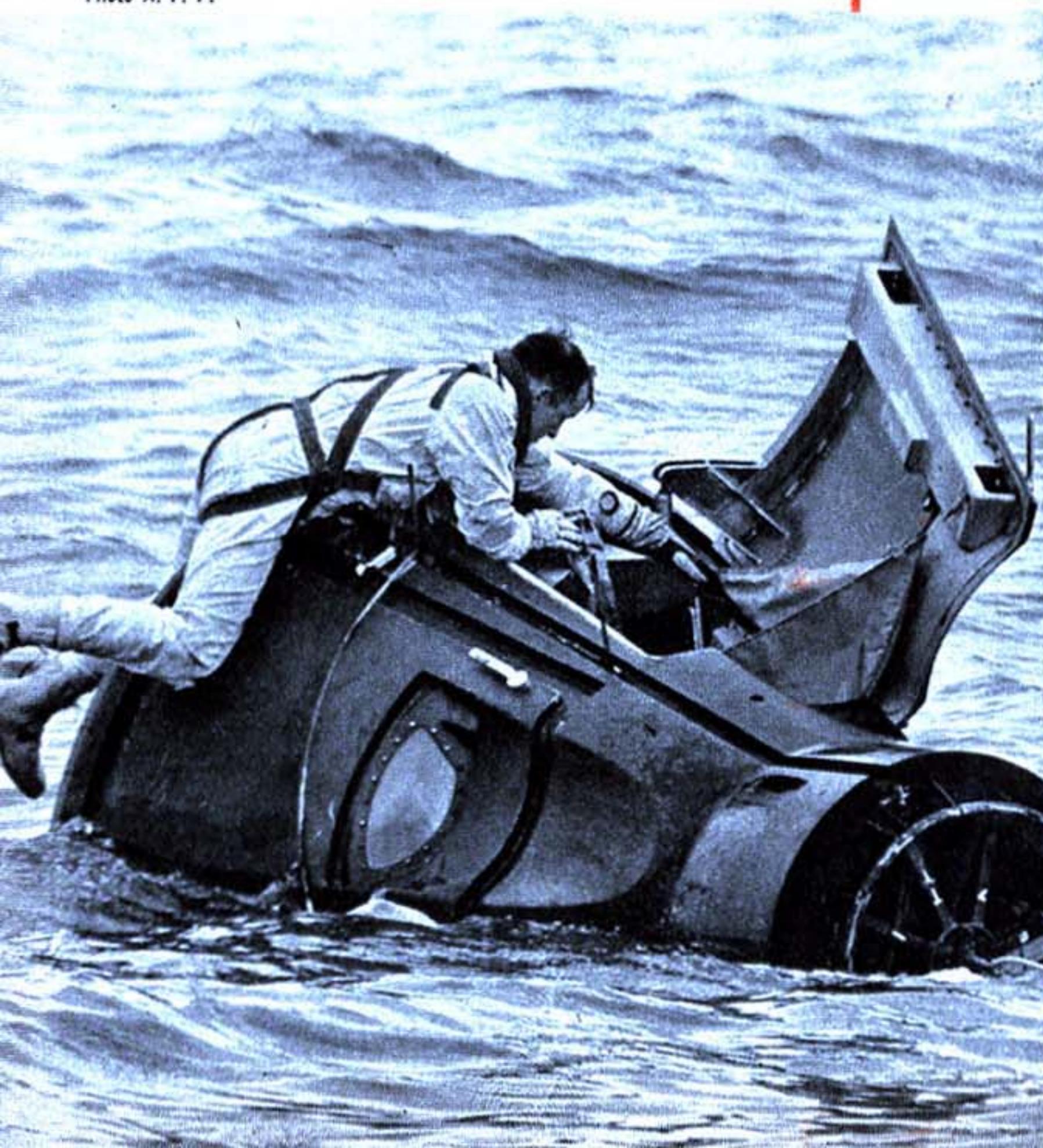
Le premier, un satellite américain revint : Discoverer 13. Les responsables du projet Discoverer étaient partis du principe que, quand un engin rentre dans les couches denses de l'atmosphère, on ne peut pas diminuer la quantité de chaleur produite. Mais toute l'astuce consiste à faire en sorte que cette chaleur soit dispersée dans l'atmosphère de part et d'autre du satellite, que l'on équipe à cette fin d'un bouclier, ce dernier constituant en même temps un véritable parapluie thermique : sa forme est telle que les gaz chauds ne viennent pas lécher le corps de l'engin, mais soient au contraire écartés. Et il va sans dire que le bouclier est conçu pour supporter une température très élevée : plus de 1 300°.

Ce nom de bouclier est au demeurant donné à un ensemble complexe de couches ayant pour but, les unes de répartir la chaleur, les autres de la faire absorber par certains matériaux. Le satellite lui-même est revêtu d'une

Photo A. F. P.



Les Russes font atterrir leurs satellites habités. Le VOSTOK, du genre utilisé par Gagarine et ses collègues, exposé à Moscou.



Les Américains font amerrir les cabines. A l'entraînement, avant l'opération GEMINI.

couche réfléchissant le rayonnement. L'or est idéal pour cette fonction. Et à d'aucuns, les Discoverers étaient apparus comme « des satellites en or ».

Douze échecs avaient été enregistrés par les Américains qui mettaient leurs Discoverers (136 kg) en orbite au moyen d'une fusée Thor et, pour le faire rentrer, déclenchaient de petites rétro-fusées ayant pour but de faire plonger le satellite vers les couches denses de l'atmosphère. Mais aucun Discoverer n'avait pu les traverser.

Or, c'est soudain le succès avec Discoverer 13 lancé le 10 août 1960. Après dix-sept révolutions, il redescend majestueusement, suspendu à son parachute quelque part dans la région des îles Hawaii. Des avions le prennent en chasse : l'un d'eux parvient à le harponner. Pour la première fois, l'homme peut toucher un objet revenant de l'espace.

Une semaine plus tard, un nouveau succès est enregistré avec Discoverer 14, récupéré dans des conditions analogues. Et, tandis que ce Discoverer est en orbite, les Soviétiques lancent un vaisseau cosmique de 4 560 kg transportant les deux chiennes Bielka et Strelka. Les Russes réussissent eux-mêmes une récupération, révélant à l'occasion qu'ils ont mis au point une technique permettant à leurs gros engins de revenir sur la terre ferme, apparemment avec une très grande précision.

A ce moment, la voie est ouverte au satellite habité. Américains et Russes ont adopté les formules dont ils ne se départiront pas : les premiers feront amerrir leurs cabines, les seconds les feront systématiquement atterrir...

La semaine prochaine :
L'HOMME DANS L'ESPACE



LE CALENDRIER DU 9

9 astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine. Nous donnons la parole aux 9 lecteurs qui affirment avoir plus d'idées et d'astuces que nous. C'est à l'ensemble des lecteurs de juger.

SEMAINE DU 22 AU 28 NOVEMBRE

LUNDI 22.

?

MARDI 23.

Euh...

MERCREDI 24.

Chers amis...

JEUDI 25.

R. A. S.

VENDREDI 26.

Alors, voilà...

SAMEDI 27.

Pas question le samedi.

DIMANCHE 28.

Jamais le dimanche.

Note des auteurs habituels : Nous avouons bien franchement, et pour atténuer les propos tenus par nos correspondants, que nous avons eu du mal à déchiffrer leur écriture.

Chakir et Jacques FERLUS.

DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chaque semaine, nous vous présentons quelques localités situées sur la Nationale 9. Si vous habitez une de ces localités, écrivez-nous, en nous racontant une anecdote de votre ville. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la Nationale 9, entre la première et la dernière ville présentée chaque semaine, n'a pas été citée (1), écrivez-nous aussi.

Aujourd'hui, 8^e étape.

LODÈVE (Hérault).

UNE VILLE DANS SON DRAP

Néron y faisait frapper de la monnaie. Saint Fulcran en fut évêque au x^e siècle. Louvois adopte les tissus de Lodève pour l'habillement des troupes. Aujourd'hui encore, le drap de Lodève habille les militaires, les agents de la S. N. C. F. et bien d'autres gens de l'administration. Un rapport de 1754 dit : « Ces draps habillent plutôt qui veut être couvert que qui veut être paré ». Ce n'est pas flatteur pour les militaires ! Pourtant, dans l'armée avant de hisser le drapeau, on dit : « Paré ». Ce rapport de 1754 ne tient pas.

CLERMONT-L'HÉRAULT (Hérault).

CE N'EST PAS AMER A BOIRE

Rosés ou Blancs, les vins de Clermont-L'Hérault et des alentours sont excellents. Rabelais fut un des premiers dégustateurs de la clairette du Languedoc et heureusement pas le dernier. Clermont-L'Hérault est aussi un des plus importants marchés de France pour le raisin de table.

PAULHAN (Hérault).

A quelques kilomètres de Clermont, ce charmant village a les mêmes titres de gloire que son voisin : vin et raisin (2). De plus, ses gendarmes (3) sont sympathiques (expérience faite).

LÉZIGNAN-LA-CÈBE (Hérault).

L'OIGNON FAIT LA FORCE

Car l'oignon est le produit principal de ce village. Cèbe veut dire oignon. Ceux de Lézignan sont petits et doux. Spécimens sur demande.

(1) On se demande comment une ville ne serait pas citée ?

(2) Mais il ne faut pas en abuser.

(3) Il ne faut pas en abuser non plus.

NEUF

Du 9 et du

9

9

IDEE CHIFFRE

IDEE PANNE

CHAKIR

IDEE BOULE

IDEE TONNE

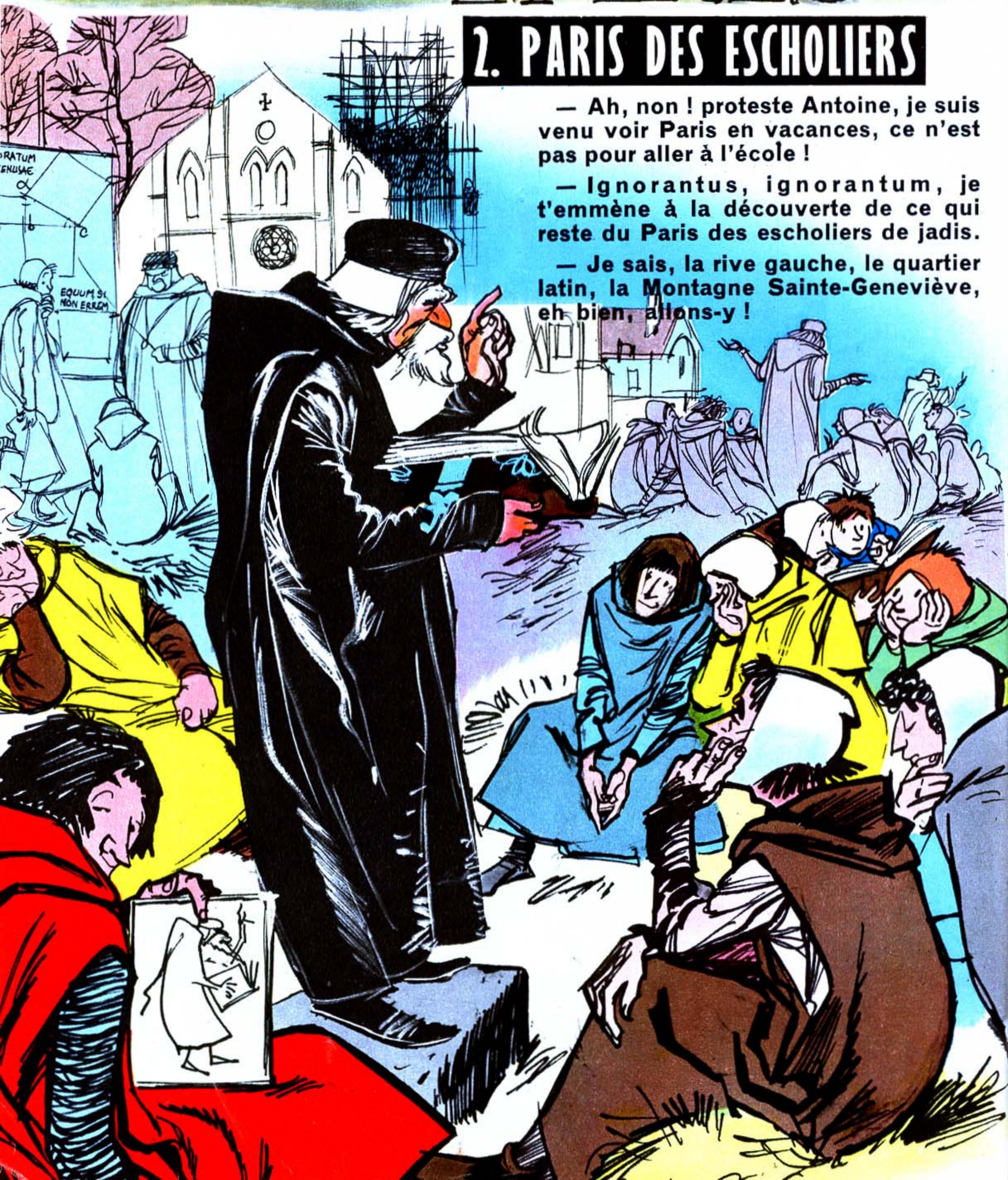
En flânant dans PARIS

2. PARIS DES ESCHOLIERS

— Ah, non ! proteste Antoine, je suis venu voir Paris en vacances, ce n'est pas pour aller à l'école !

— Ignorantus, ignorantum, je t'emmène à la découverte de ce qui reste du Paris des escholiers de jadis.

— Je sais, la rive gauche, le quartier latin, la Montagne Sainte-Geneviève, eh bien, allons-y !



En traversant la Seine, Antoine fredonne d'une voix assez fausse pour mériter dix grands prix de disques yé-yé :

— Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école... C'est ce...

— Non, mon vieux, ce n'est pas lui. A Paris, dans l'île de la Cité, il y avait une école bien avant Charlemagne !

— A qui se fier ?

— Là où se trouve actuellement le chevet de Notre-Dame, s'élevait auparavant une très ancienne église entourée d'un évêché et d'un cloître dans lequel les évêques créèrent la première école de Paris, qui enseignait bien entendu la théologie et le latin.

Ce n'est qu'au XIII^e siècle qu'un millier d'élèves suivant leurs maîtres traversèrent la Seine pour aller installer l'Université sur la rive gauche, dans cette rue du Fouarre que nous traversons et sur la place Maubert.

— L'école dans la rue ?

— Mais oui, les cours se donnaient en plein air ! Chaque matin, sitôt la messe entendue, les élèves venaient s'asseoir ici, par terre ou sur des bottes de paille, pour écouter l'enseignement de maîtres dont beaucoup sont restés célèbres tel saint Albert le Grand, l'un des théologiens de l'Église.



— Mais est-ce que tous apprenaient la même chose ?

— Non, il y avait déjà plusieurs enseignements différents. On enseignait ici la grammaire, l'astronomie, la rhétorique et la musique.

— Les élèves ne logeaient pourtant pas dans la rue ?

— Certainement, mais leur condition matérielle était souvent précaire. De grands personnages charitables créèrent un certain nombre de collèges pour les abriter, puis peu à peu, à partir du règne de Saint-Louis, l'enseignement quitta la rue pour être donné dans le collège même. Tiens, coiffe ton bicorné, nous entrons à l'école Polytechnique.

— Pourquoi ?

— Parce que nous sommes là sur l'emplacement d'un des plus anciens et des plus illustres de ces collèges ; le collège de Navarre, créé par la reine Jeanne de Navarre. Le roi, qui en fut toujours le premier boursier, consacrait le montant de sa bourse à une œuvre de bienfaisance très particulière : l'achat de verges pour fouetter les élèves !

— Très drôle !

— Cela n'avait rien de surprenant, tu sais. Jusqu'à notre trop tendre XX^e siècle, dans tous les collèges on fessait avec largesse. Chaque établissement avait son fouetisseur attitré. Certains, tel un nommé Antoine Tempête du collège de Montaigu, jadis près du Panthéon, s'étaient fait une répu-

tation grâce à une poigne particulièrement vigoureuse, et on venait demander leurs services des établissements voisins.

— Je me demande même pourquoi on ne leur a pas élevé de statue, fait Antoine, les lèvres pincées.

— Malgré tout, l'Université a de tout temps formé une population joyeuse et turbulente. Tiens, pendant tout le Moyen Âge, il y avait chaque année un jour appelé « jour des fous », où le bon peuple de Paris avait le droit de se moquer impunément de toutes les autorités établies. Bien entendu, ce jour-là les étudiants en profitait pour se livrer à toutes sortes de facéties aux dépens de leurs maîtres.

L'éclair qui s'allume soudain dans les yeux d'Antoine m'inquiète un peu ; je préfère changer de sujet ; on pourrait m'accuser de lui donner des idées qui... que...

Justement, nous voici en haut du boulevard Saint-Michel près du jardin du Luxembourg. Antoine s'est assis sur le bord du trottoir pour se reposer.

— Au moins nous sommes ici dans un endroit tranquille !

— Aujourd'hui sans doute, mais ce lieu paisible fut jadis l'un des endroits qui effrayèrent le plus les Parisiens. Là, vers le X^e siècle, au milieu de champs en friches, s'élevait le sinistre château de Vauvert, qui passa longtemps pour être hanté.

La nuit, les malheureux qui devaient traverser ces champs étaient terrorisés par des bruits affreux, cris, sanglots, gémissements. D'étranges lueurs, des apparitions affreuses se montraient aux fenêtres, l'imagination des gens ajoutait encore à toutes ces diableries.

Pendant très longtemps les Parisiens préférèrent faire de nuit un long détour plutôt que de passer par cet endroit sinistre. Et, parlant des gens qui entreprenaient un voyage dangereux, on employait l'expression qui nous est restée « aller au diable Vauvert ».

— En vérité, qu'y avait-il donc dans ce château ?

— Le mystère n'a jamais été complètement éclairci. Longtemps après on a supposé que c'était une bande de malfaiteurs, qui s'étaient établis en ce lieu et qui avaient trouvé ce moyen commode pour effrayer les passants.

— Si tu me racontes des histoires de fantômes, c'est que l'école est finie dans notre voyage ?

— Pas encore, revenons vers la Seine ; en passant par la rue de la bûcherie, je voudrais



te montrer ce qui reste de l'ancienne école de médecine.

— Je sais, médicandi, purgandi, saingnandi... Tu as lu le « Malade Imaginaire ».

— Il y a beaucoup mieux : veux-tu un extrait des médications proposées par un traité de médecine de 1539 ? Les cloportes bouillis guérissent la gravelle, le poumon de renard les crises d'asthme, les vers de terre lavés au vin blanc, la jaunisse.

Pour les chauves, on conseille de faire bouillir 300 limaçons, d'écumer la graisse, d'ajouter trois cuillerées d'huile d'olive et une de miel et de s'ondre le crâne avec le mélange... Quant aux têtes de harengs saurs, attachées en grand nombre par un fil et mises dans une paillasse, elles sont excellentes pour faire fuir les puces...

— Arrête, arrête, fait Antoine qui verdit, ça suffit !

— Tu comprends maintenant pourquoi les Parisiens ont toujours été une race vigoureuse et bien portante !... Mais si tous ces Diafoirus ont amplement mérité les sarcasmes de Molière... Il serait injuste de ne pas penser aussi qu'au fil des siècles, dans cette vieille Faculté, s'est formée une grande science médicale qui a produit tant de médecins illustres.

(A suivre.)





PAR JACQUES BRUNEAUX

L'AVIATION

de 1914 à 1965



A la veille de la guerre de 1914, un exploit mémorable était réussi par Roland Garros, qui traversait la Méditerranée sur un Morane-Saulnier (timbre de Monaco de 1963). Des appareils du même type (dit en « parasol ») étaient déjà en service à l'époque en Bolivie ; ils figurent sur une série de 1924.

La paix revenue, deux aviateurs britanniques, Alcock et Brown, traversent pour la première fois l'Atlantique Nord, de Terre-Neuve à l'Irlande (juin 1919 — 3 000 kilomètres sans escale en seize heures).

En 1922, ce sont des Portugais qui s'attaquent à l'Atlantique Sud, en partant des Canaries jusqu'à Pernambouc, au Brésil ; leur vol, qui dura trois mois avec bien des péripéties, est célébré par un timbre d'Espagne.

Le vol triomphal de Charles Lindbergh, accompli de New York à Paris, en mai 1927, souleva un immense enthousiasme : pour les Parisiens qui le virent atterrir le 20 mai au Bourget, il apparut un peu comme un être irréel tombé du ciel : c'était la première traversée d'ouest en est réussie par un pilote seul. L'appareil, appelé « Spirit of St. Louis », était un monoplan Ryan de 200 chevaux ; la France commémora l'exploit par une série de deux timbres, dédiés en même temps à la Légion américaine : l'avion survole le paquebot « Ile-de-France ». Un timbre émis aux États-Unis représentant le « Spirit of St. Louis » est beaucoup mieux réussi. Les vols se succèdent : la même année 1927 voit le tour du monde aérien de l'Italien de Pinedo sur un

avion Savoia-Marchetti qui relie Rome à Tokyo par les continents américain et asiatique.

Puis ce fut la croisière de l'hydravion géant DO-X (construit d'après les plans d'un ingénieur français, Dornier, et piloté par le capitaine allemand Christiansen (12 moteurs de 600 chevaux, montés en paire au-dessus des ailes, vitesse de croisière du même genre), faisant le tour des capitales, avec une escadrille de 12, puis de 24 hydravions Savoia-Marchetti...).

L'année 1926 avait vu le commandant Dagnaux, un Français, relier Paris à Madagascar par un service régulier, et nous arrivons à l'année 1931 pour voir l'établissement de la ligne Paris-Saïgon d'abord en dix jours, puis finalement en sept jours ; le pionnier de ces voyages transcontinentaux, Maurice Noguès, se tuera entre Lyon et Paris en 1934 en voulant coûte que coûte boucler son périple jusqu'à Paris.

La belle aventure que fut la liaison France-Amérique du Sud, par la côte Occidentale de l'Afrique, est bien connue par les récits des pionniers eux-mêmes et les romans qu'en ont tirés des écrivains comme Kessel, Castex et Paluel Marmont. Le « père » de cette ligne est l'ingénieur en aéronautique Pierre Latécoère : en 1918, alors que les milieux de l'aviation considéraient encore comme un doux rêve le vol au-dessus de l'Atlantique Sud, cet homme avait déjà soumis son plan au ministre de l'Aviation. En 1919, Toulouse-Casablanca fonctionnait régulièrement ; le deuxième tronçon jusqu'à Dakar fut inauguré en juin 1925, pas-

sant au-dessus des tribus hostiles du Maroc et de Mauritanie. Le 12 mai 1930, Jean Mermoz « enlève » la traversée de l'Atlantique Sud de Saint-Louis du Sénégal à Natal (Brésil), sur un hydravion Laté 28, baptisé « Comte de la Vaulx » ; la « ligne » était désormais ouverte ; elle fonctionnera six ans sous les couleurs françaises. En 1936, un timbre de notre pays célébrait le centième passage, mais l'Océan devait un jour se venger : le 7 décembre 1936, Mermoz s'abîmait en pleine mer avec trois hommes d'équipage.

Les vols au-dessus du Pacifique (Paris-Nouméa en Nouvelle-Calédonie) sont évoqués par un timbre de cette lointaine possession française, montrant un « Breguet-Bizerte » à trois moteurs montés entre les deux plans.

Parmi ceux qu'on qualifie de « martyrs » de l'aviation, les pilotes d'essai figurent au premier rang. En nous limitant à la France, on citera : Maryse Bastié, qui en 1936, seule sur son avion Caudron « Simoun », battit le record féminin sur l'Atlantique Sud ; elle se tua en essayant un nouvel appareil en 1955, après s'être illustrée durant la guerre. Charles Goujon fut le premier en France à franchir le mur du son (340 mètres à la seconde). Le destin lui fut fatal en 1954 ; en 1954, c'était aussi le tour de Rozanoff, alors qu'il essayait un appareil de chasse à réaction, le Trident II.



OPASCOPE : Une lanterne vraiment magique



Toi aussi, tu pourras créer, toi-même, tes films en noir et en couleurs et les projeter avec OPASCOPE. Ce n'est pas tout ! Tes timbres, tes photos, les diapositives en couleurs, tous les objets transparents ou non, tu les projeteras avec ton OPASCOPE.

Trois modèles : sur pile : 17 Frs

sur le courant (110 ou 220 volts) : 27 Frs

Multivolts (tous courants) : 38 Frs

Passe vite ta commande en remplissant ce bon :

Je désire recevoir un OPASCOPE. Rayer les mentions inutiles

Voici mon Nom Prénom

Et mon adresse (Rue) N°

(Ville) (Départ)

Je joins en paiement la somme de 17 Frs - 27 Frs ou 38 Frs suivant le modèle, par chèque ou mandat que j'adresse à :

UNIPRO, 103 Rue La Fayette PARIS (10^e) C.C.P. 190.76.23 PARIS

CV

PILE

110

VOLTS

220

VOLTS

MULTIVOLTS

L'ASTUCE

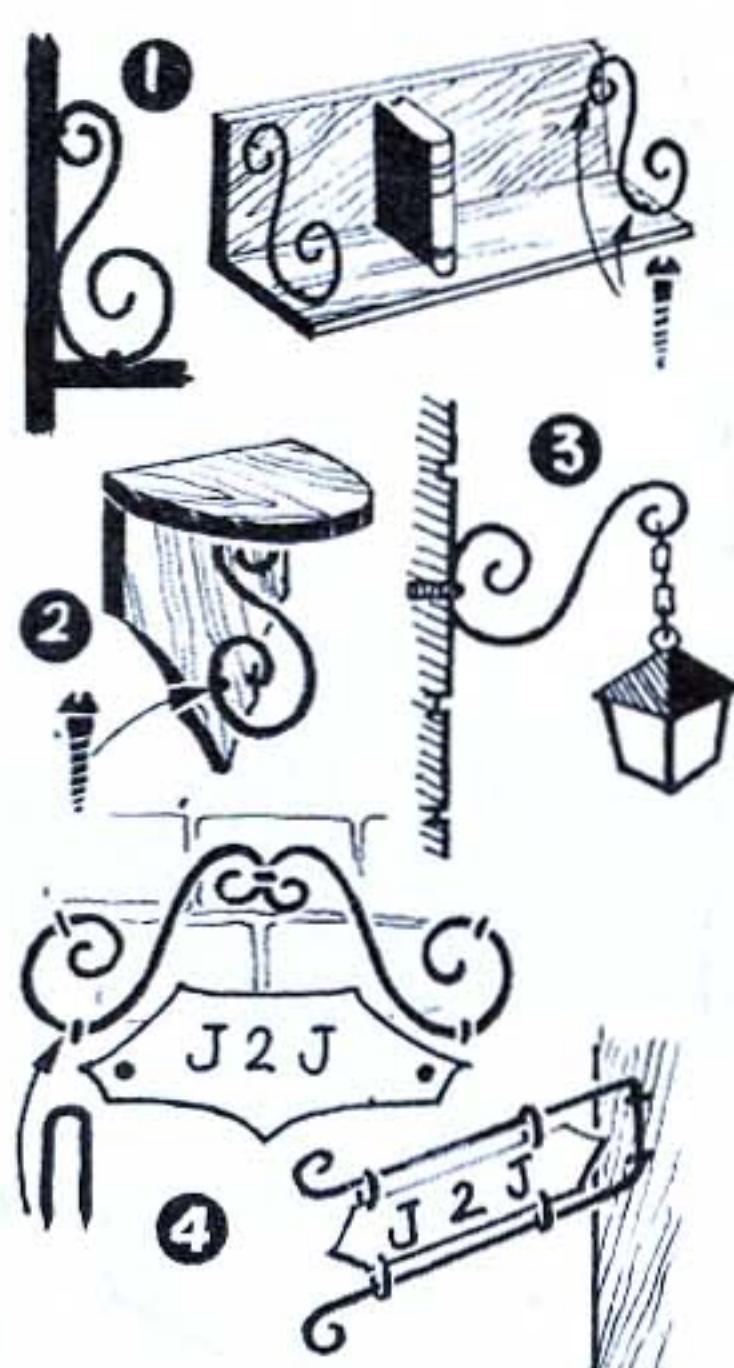
de la semaine

FERRONNERIE

Avec un peu de réflexion, on arrive à tirer parti de choses très diverses. Point n'est besoin, par exemple, d'avoir une forge pour façonner du fer ; le feuillard de faible épaisseur se travaille très bien à froid, à condition d'avoir sous la main les outils nécessaires (drille, forets, pinces, étau, etc.). A défaut, ce n'est pas un problème que de faire percer quelques trous par le serrurier du coin.

C'est dans les anciennes fabrications que nous trouverons fortune ; lit-cage, lit pliant, vieux sièges métalliques, anciens landaus, etc.

Tous ces objets hors d'usage doivent être démontés correctement, c'est-à-dire en employant la scie à métaux et la lime. Ainsi séparées, ces pièces toutes façonnées mises en réserve attendront l'heure de leur emploi.



1. Bibliothèque. On peut la réaliser facilement avec deux planches ajustées à angle droit et deux volutes de fer, récupérées dans un lit-cage et vissées aux extrémités. Ce meuble utile et agréable pourra se fixer au mur, au moyen de deux pattes, ou se placer simplement sur un autre meuble.

2. Console. Prélevée sur un ancien fauteuil de jardin, une seule volute permet de réaliser une console. Décorative, placée entre deux panneaux, elle pourra supporter un objet d'art (terre cuite, plâtre, vase, etc.).

3. Applique électrique. Comme précédemment, avec une seule vo-

lute on peut obtenir une applique élégante. Ne pas oublier de la fixer solidement au mur, soit par une vis, soit par une patte de scellement soudée. Quelques maillons de chaîne, un petit abat-jour finiront de leur donner du cachet.

4. Enseigne. Pour le local, rien n'est plus facile que de faire une enseigne. On fixera à plat sur le mur, au-dessus de la porte, deux volutes de mêmes dimensions, qui encadreront de façon heureuse l'enseigne découpée et clouée.

Rien n'empêche aussi de suspendre cette dernière à une console, à la façon des vieilles auberges.

Il va de soi que toutes ces ferrures, avant leur mise en place définitive, doivent être bien dérouillées, puis enduites de peinture au minium et peintes ou vernies.

ESGI.

A TOUS LES J2

Cette page vous appartient. Si vous nous écrivez pour raconter aux J2 comment vous vous y prenez pour faire LA PREUVE PAR NEUF, c'est dans cette page que nous le publierons.

UNE GOUTTE D'EAU, CE MONDE INEXPLORE



SUD-EST PUBLICITÉ

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO**.

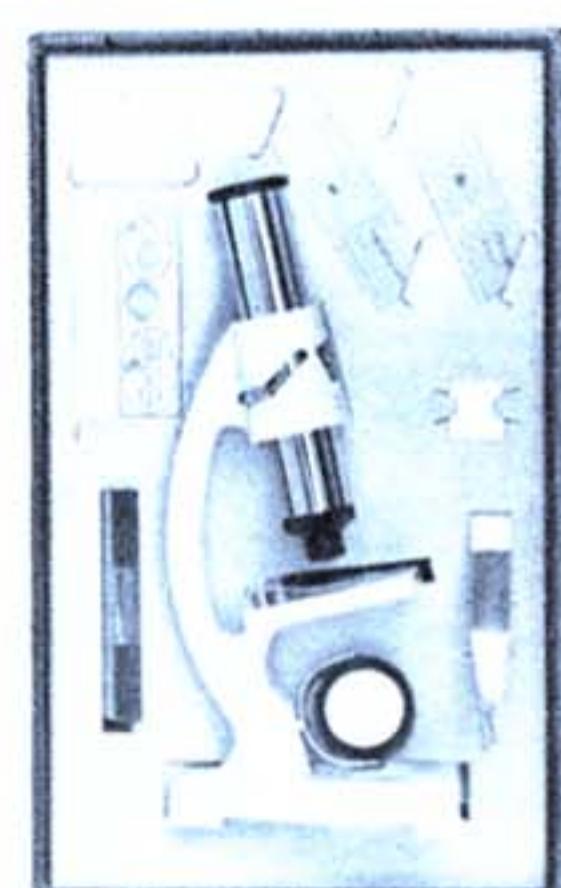
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : **modèle 5408 ter** avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



Demandez notre dépliant gratuit n° 1

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11^e

Glisser, bondir,
sauter sur l'eau,
ce rêve a été réalisé
grâce au ski nautique,
activité sportive
récente
puisque elle fut imaginée
en 1927
par le skieur norvégien
Petersen.

SKI NAUTIQUE



BIPS

Le principe du ski (sur la neige) fut appliqué au ski sur l'eau, le matériel subissant évidemment certaines modifications, certaines adaptations.

Si, pour le saut et les figures, deux skis sont utilisés, pour le slalom il n'en faut qu'un seul. Bien entendu, pour pratiquer ce sport, il faut le concours d'un engin mécanique, c'est-à-dire un canot à moteur qui entraîne le skieur à une cinquantaine de kilomètres à l'heure.

Une grande souplesse, une grande virtuosité sont exigées des pratiquants et, pour réussir, il importe

de commencer très jeune. Ainsi, aux récents championnats du monde organisés en Australie, ce sont de tout jeunes gens et de toutes jeunes filles — Barbara COOPER-CLARCK, lauréate du slalom est âgée de quatorze ans — qui ont permis aux Etats-Unis de gagner cinq des six titres décernés. Et ce titre qui a échappé aux Américains est revenu aux Français ou plus exactement à une Française, Dany DUFLOT.

Malgré un genou fragile, qui la contraint à s'abstenir dans le saut et le slalom, Dany DUFLOT a magnifiquement remporté l'épreuve des figures, avec près de quarante points d'avance sur la Luxembourgeoise HULSEMANN. Agée de vingt-deux ans, Dany DUFLOT, deuxième enfant d'une famille de quatre filles, dont le père est un ancien champion de lutte gréco-romaine, avait terminé troisième des derniers championnats du monde gagnés en 1963,

aux Championnats d'Europe, où il avait remporté le saut, s'était classé premier ex aequo du slalom, ce qui lui avait valu de gagner le combiné.

L'épreuve du saut fut gagnée par l'Américain Larry PENACHO, qui réussit 45,10 m. Le succès de cet Américain mérite d'être souligné. Il y a deux ans, il avait eu les deux jambes brisées en s'écrasant sur le tremplin de 1,80 m. Il paraissait alors perdu pour le sport, mais il parvint à force de volonté et d'énergie à retrouver l'usage de ses membres.

La performance la plus marquante de ces championnats du monde aura été celle de la jeune Américaine Elizabeth ALLAN qui, avec un saut de 31 m, améliorait le record du monde qui était de 29,50 m. Ce record, deux autres concurrentes le battaient d'ailleurs, la Britannique de seize ans STEWART-WOOD : 30,80 m, et la

à Vichy, par une autre Française, Guyonne DALLE. Dany DUFLOT avait bien mérité cette récompense, car depuis deux ans elle n'avait pas épargné sa peine, n'hésitant pas l'hiver à briser la glace du lac des champs voisins de son domicile de Noisy-le-Grand. La souplesse, l'équilibre, la maîtrise de Dany lui ont permis de faire échec à la suprématie américaine.

Les Français obtenaient un accèsit grâce à Jean-Jacques POTIER, qui terminait troisième du saut avec 41,60 m. J.-J. POTIER s'était particulièrement distingué

Sud-Africaine de dix-sept ans, M. BARNARD : 30,10 m.

Le programme de compétition du ski nautique comprend figures, saut et slalom, où il faut parcourir 315 m en glissant entre des haies. Il y a en outre du ski nautique qui comprend des traversées de sillages, des sauts de vagues, des évolutions en tournant le dos au bateau remorqueur.

G. du PELOUX.

SOURIRES

Ces sourires de Monaco, les nombreuses lectrices de **J2 Magazine** qui habitent la Principauté les connaissent bien : ce sont les sourires de la princesse Grace et de ses trois enfants...

Le premier sourire est arrivé en 1956. A cette époque, il n'y avait pas de princesse, mais une jeune actrice nommée Grace Kelly, née

aux Etats-Unis, dans une famille catholique de Philadelphie. Elle n'avait pas encore tourné de nombreux films, mais elle était déjà célèbre, car, dès ses débuts dans « Le train sifflera trois fois » que vous avez peut-être vu car c'est un excellent western, les spécialistes l'avaient remarquée et le public applaudie.

Grace Kelly renonça au cinéma, et son mariage avec le prince Rainier eut lieu en mars 1956.

Un an plus tard, le canon tonnait à Monaco. Rassurez-vous, ce n'était pas pour une déclaration de guerre, bien au contraire : les vingt et une salves annonçaient la naissance d'une petite fille, la princesse Caroline, et, devant son sourire, la population monégasque oublia vite qu'elle avait souhaité la naissance d'un prince.

Celui-ci, d'ailleurs, ne se faisait pas attendre longtemps : en mars 1958, cent un coups de canons saluaient Albert, Alexandre, Louis, Pierre, marquis de Baux, premier héritier direct du trône depuis 1758...

A vrai dire, ces titres impressionnantes ne semblent guère émouvoir celui qui les porte : si le prince Albert sait fort bien garder toute la dignité désirée au cours des cérémonies officielles, il est visible que d'autres occupations moins protocolaires ont ses préférences : le football, par exemple. Comme son père, il est l'un des plus ardents supporters de l'équipe monégasque dont il ne rate aucun match important, mais cela ne lui suffit pas : sa grande joie, c'est de descendre sur le terrain et de disputer des parties avec tant de fougue qu'il n'est pas rare de voir l'arbitre siffler pour rappeler à l'ordre le petit prince, oublié des règlements !

Et Caroline ? Caroline laisse le football à son frère, mais l'accompagne volontiers aux sports d'hiver ou, mieux encore, l'été à la piscine ou sur le yacht de son père : comme lui, elle a hérité cet amour profond de la mer qui est de tradition chez les princes de

Monaco. Un jour, elle initiera à ces joies sa petite sœur Stéphanie qui est, pour l'instant, à dix mois, la plus belle poupée dont elle puisse rêver...

— Les fêtes du Centenaire, ont demandé récemment les journalistes à la princesse Grace, apporteront-elles des changements dans la vie des jeunes princes ?

— Pas plus que les enfants de la Principauté ils n'auront davantage de jours de congé... mais, comme les enfants de la Principauté, ils auront les jeudis et des dimanches plus amusants, plus heureux, j'espère.

Cette réponse était si prometteuse pour tous les J2 de Monaco que nous avons voulu en savoir davantage, et voici, Monégasques ou visiteurs, ce qui vous attend sur le célèbre rocher, en 1966 :

— des manifestations sportives exceptionnelles toute l'année ;

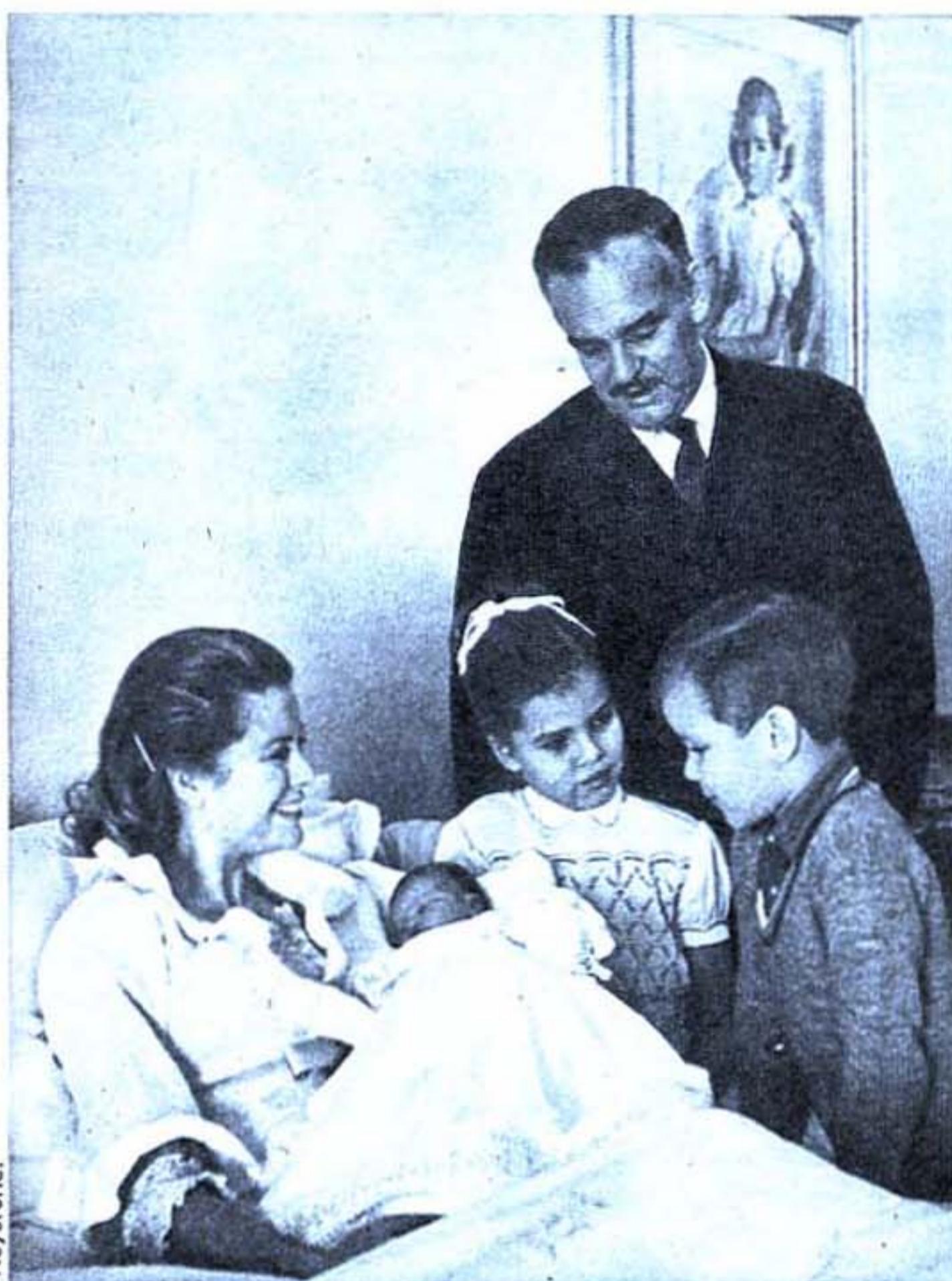
— un gala de la Rose et un Rallye mondial du Rock 'n' Roll en février ;

— un festival de la danse, des ballets-poésie, des danses folkloriques, au printemps ;

— des expositions philatéliques, scientifiques et artistiques ;

— des piscines ouvertes à tous gratuitement... ;

... au total, « un rendez-vous de gens très heureux, un confluent de la joie de vivre... ». C'est la princesse Grâce qui l'espère : nous nous associons volontiers à ce souhait.



Keystone.

DE MONACO

UNE VIEILLE DYNASTIE :

LES "GRIMALDI" de MONACO

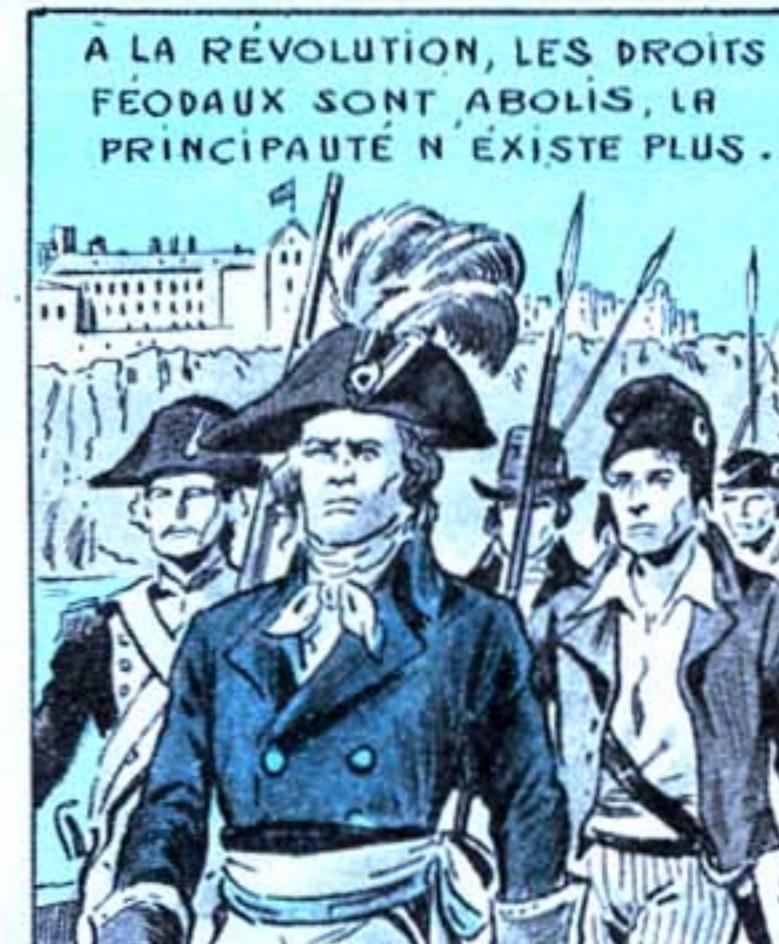
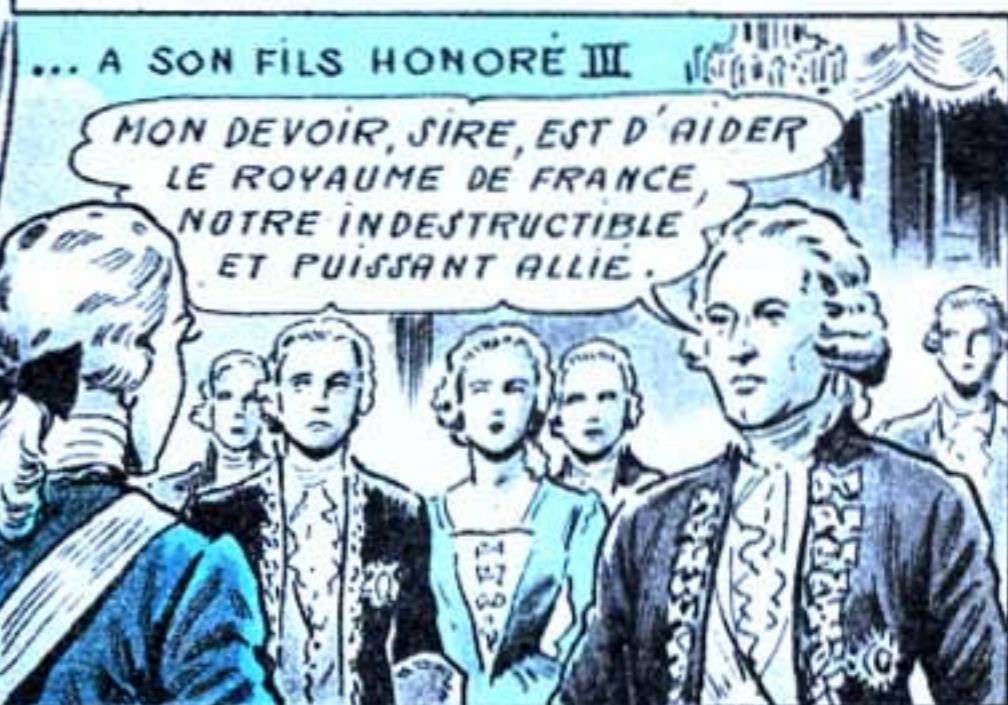
TEXTE DE GUY HEMPAY

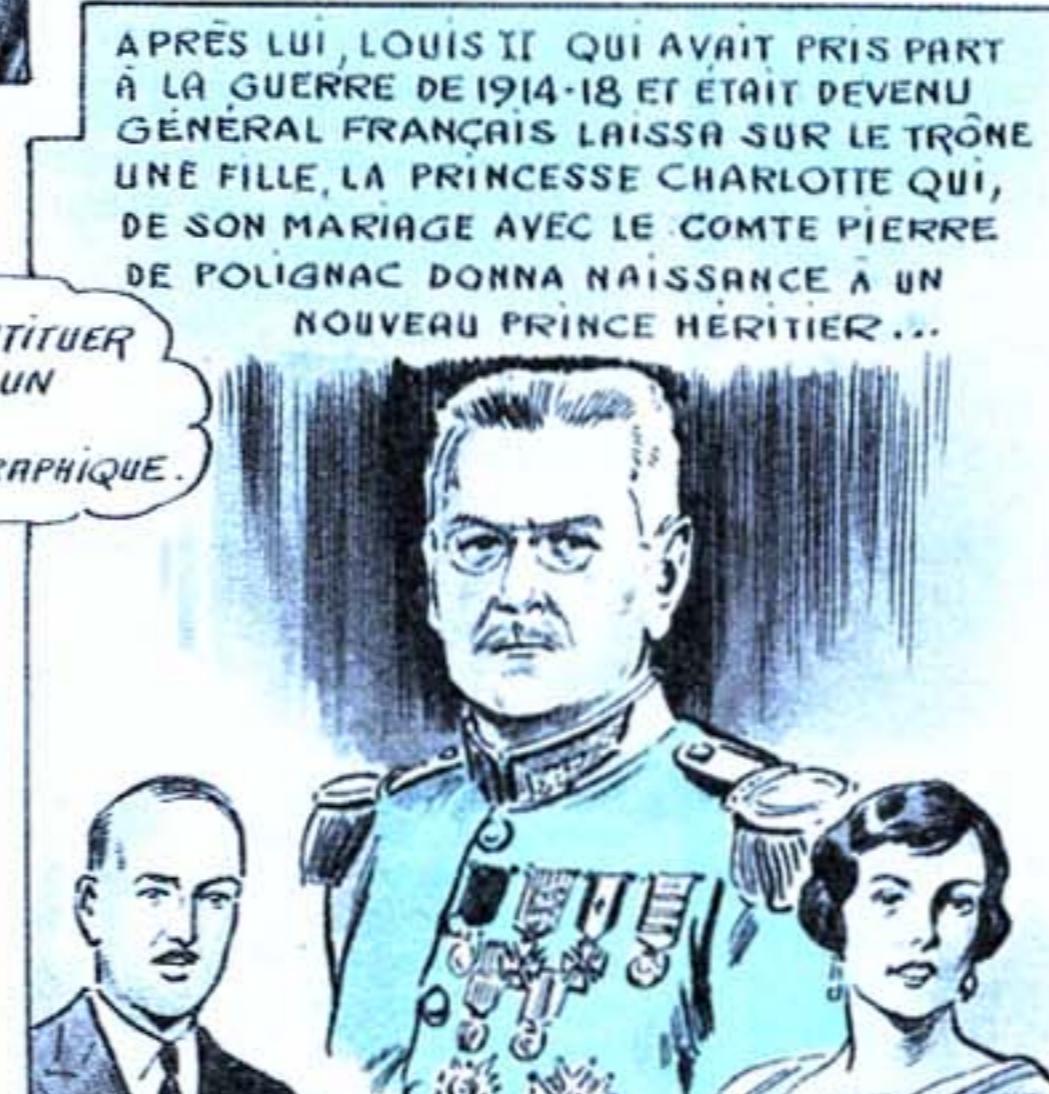
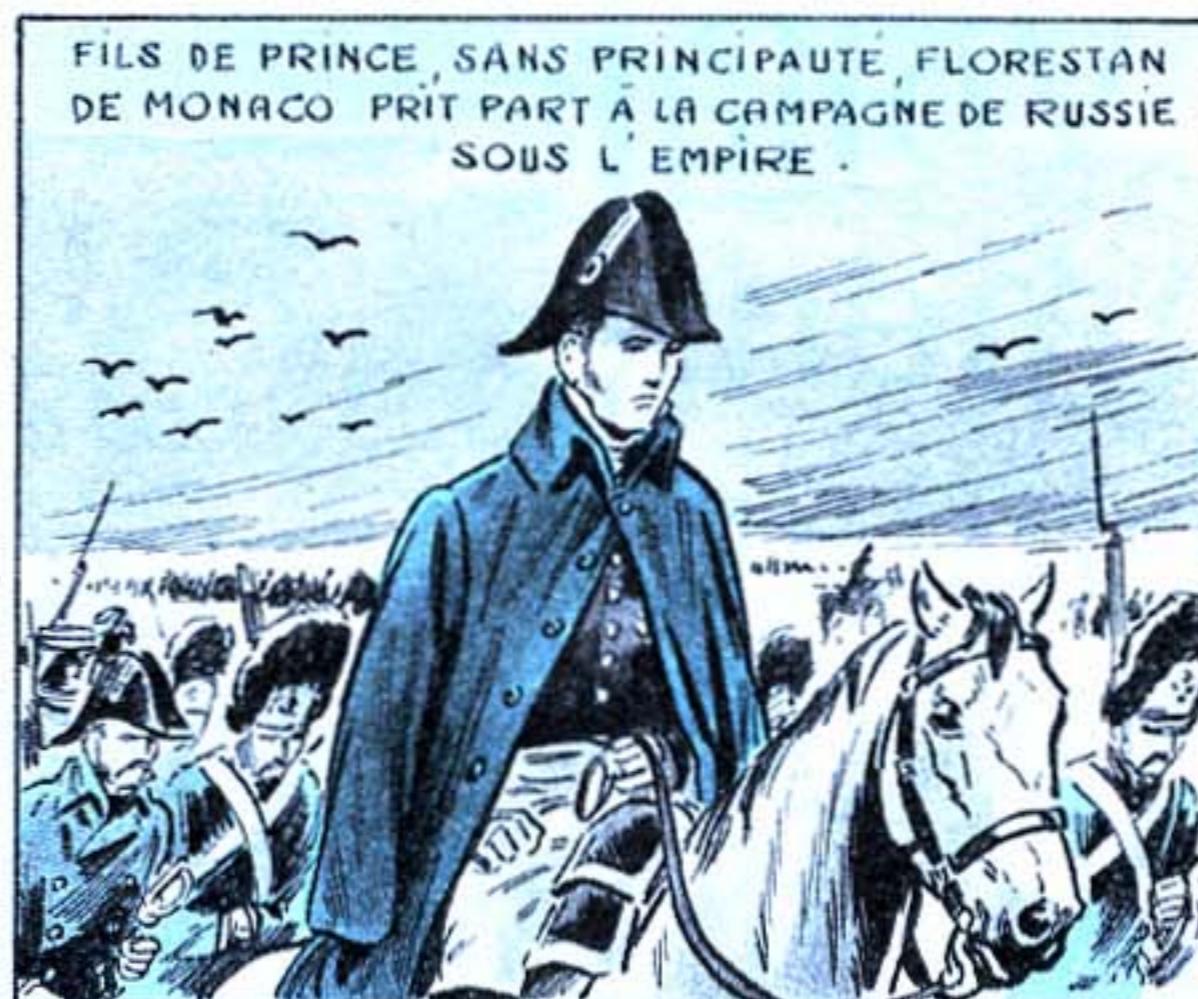
... une famille jeuse !

DESSINS DE ROBERT RIGOT



LE BLASON DE MONACO REPRÉSENTE DEUX PÉLERINS VÊTUS DE BURE. EN VOICI PARAIT-IL LA RAISON ...



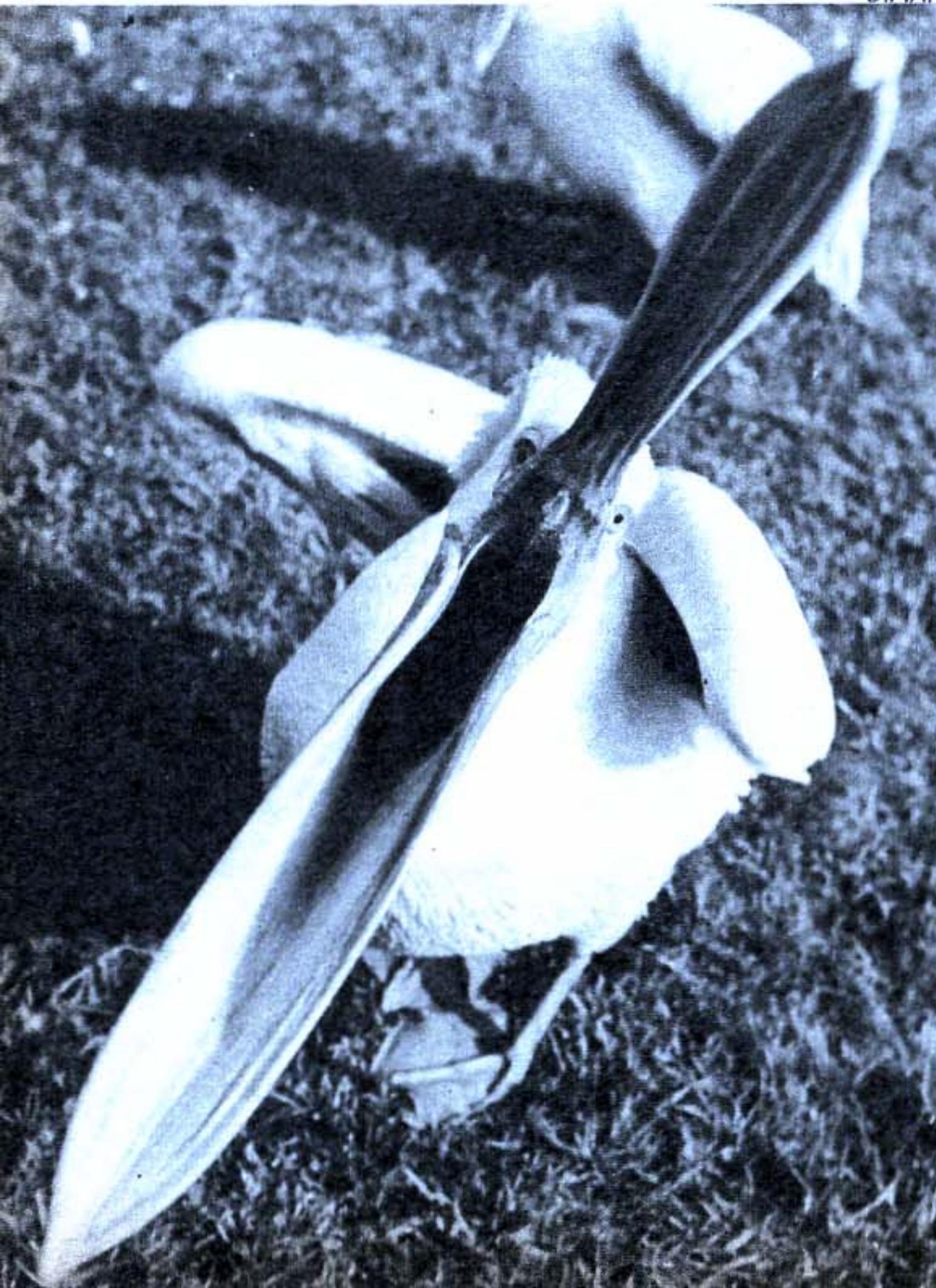


L'ACTUEL PRINCE DE MONACO, SON ALTESSE SERENISSIME RAINIER III QUI, AYANT ÉPOUSE LA CHARMANTE AMÉRICaine GRACE KELLY A DONNÉ À LA PRINCIPAUTÉ TROIS PETITS PRINCE ET PRINCESSES : CAROLINE ALBERT ET STÉPHANIE QUI PERPÉTUENT LA DYNASTIE DES GRIMALDI



Voilà comment ce pélican vous dit bonjour

D.P.A.



A.F.P.



ANNIVERSAIRES

Quand vous saurez que « British Travel Association » se prononce « Office Britannique de Tourisme », vous en saurez assez pour partir à la conquête de l'Angleterre et des autres Iles Britanniques... 900 ans après Guillaume le Conquérant.

« L'Office Britannique de Tourisme » (6, place Vendôme, PARIS-1^e) fête ces jours-ci son vingtième anniversaire. Son Président d'honneur est H.R.H. le Prince Philippe, Duc d'Edimbourg K.G.K.T. L'Office Britannique se porte bien. Le Prince aussi. Nous étions une centaine de journalistes qui avons bu de l'excellent whisky, à la Reine, au Prince et à l'Office et, pendant que nous y étions, à la santé de tous les lecteurs de « J 2 Actualités ».

Détail intéressant : parmi les 400 000 touristes « continentaux » qui visitent les Iles Britanniques chaque année, les jeunes sont relativement nombreux. Ils voient dans cette forme de tourisme l'occasion de mieux connaître et comprendre une langue et une civilisation qui font souvent partie de leur programme scolaire.

Que vous y alliez seul ou en groupe, ne manquez pas, avant de traverser le « Channel », de vous adresser à « L'Office Britannique de Tourisme », qui est à votre disposition pour donner tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

ADAMO a eu 22 ans au début du mois. Cet heureux événement

(prévu) venant aussitôt après son triomphal succès — qui lui, a dépassé toutes les prévisions — à l'Olympia, on a offert, à Bruxelles, un énorme gâteau au chanteur.

20 ans aussi pour l'Union Nationale des Aides Familiales Rurales, que vos mamans connaissent peut-être pour avoir fait appel à leurs services. Car elles sont là, précises, dévouées, compétentes chaque fois qu'il est nécessaire. Le Congrès du 20^e anniversaire était placé sous le signe « Puissance de l'amitié et de la confiance ».

Le plus jeune normalien de France, Luc JUHEL, a eu 14 ans le 4 novembre (jour de la Saint-Charles, mais ça n'a aucun rapport). Luc, fils du directeur du C.E.G. de Marolles-les-Braults (Sarthe), est entré à l'Ecole Normale d'Alençon.

Keystone



A.F.P.



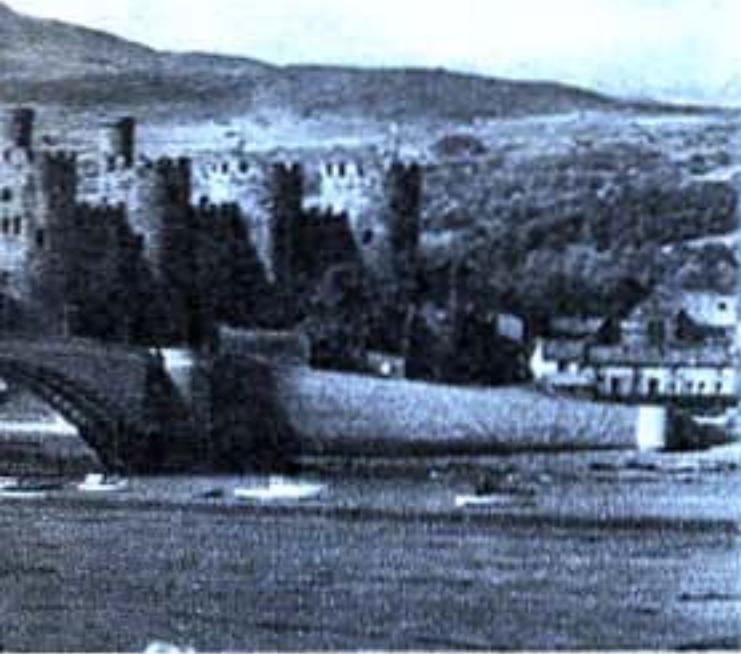
A.F.P.



DOUBLE SENS :

Spécialistes du sens obligatoire et du sens interdit, les agents de la Police Parisienne ont l'œil partout où leur vigilance paternelle doit s'exercer. Hommes de cœur, hommes de tête, les agents sont de braves gens (air connu).

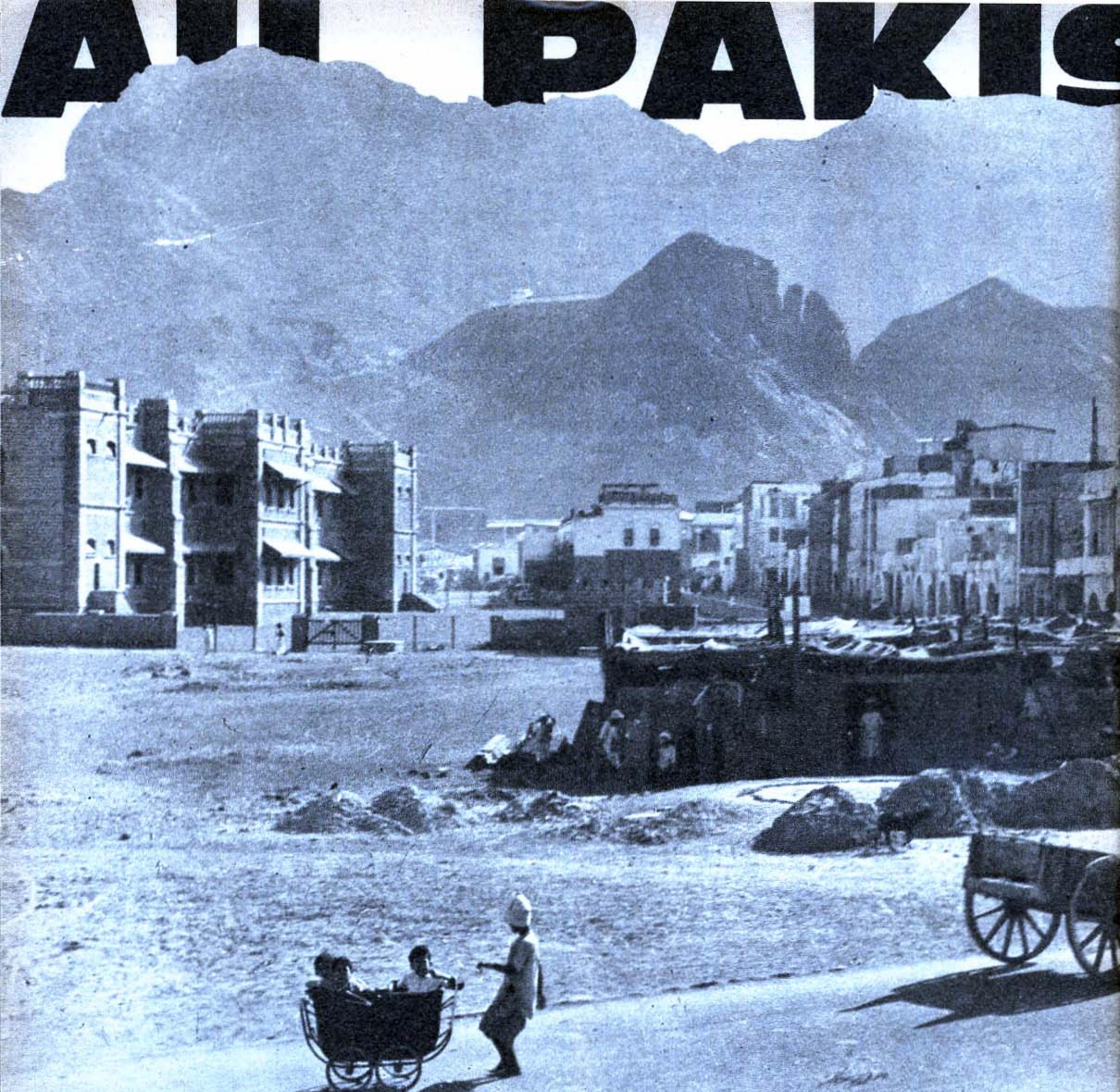
Il ne s'agit pas de la perruque portée par le Lord-Maire de Londres le jour de sa prise de pouvoir, mais d'une robe de mariée en laine blanche, entièrement faite au crochet. A mon avis, cela ressemble plutôt à une bonbonnière. Bizarre, bizarre, bizarre...



et
voilà
comment
ce
cheval
suisse
vous
dit
au revoir

A.F.P.





ANNEE PAKISTAN

Quel Pakistan ? Il y en a deux. En 1947, quand l'Empire britannique des Indes devint indépendant, il se sépara en deux Nations : « La République Indienne » et le Pakistan. Mais la République Indienne s'enfonce comme un coin entre deux morceaux de Pakistan, distants de 1 700 kilomètres ! L'Oriental, sur le golfe du Bengale, et le plus important, l'Occidental, qui correspond à peu près au bassin de l'Indus.

Situation compliquée dans le détail. Aussi, faisons tout de suite le total : Superficie : 944 824 kilomètres carrés, 96 millions d'habitants.

La plus vaste mosquée d'Asie

Dans sa presque totalité, le Pakistan, Oriental et Occidental, est musulman. Et, pour s'en rendre compte, il suffit de se trouver à Lahore, l'ancienne capitale, au moment de la prière de midi.

Une foule de fidèles se presse dans l'enceinte de la grande mosquée. Tous se prosternent vers La Mecque, dans une attitude pleine de dignité et de révérence ; geste qui n'a pas changé depuis le règne du Grand Mogol Jehangir, qui fit les splendeurs de Lahore.

Un des joyaux de Lahore est le tombeau de Jehangir, qui eut aussi à cœur d'édifier un parc somptueux, le parc de Shalamar.

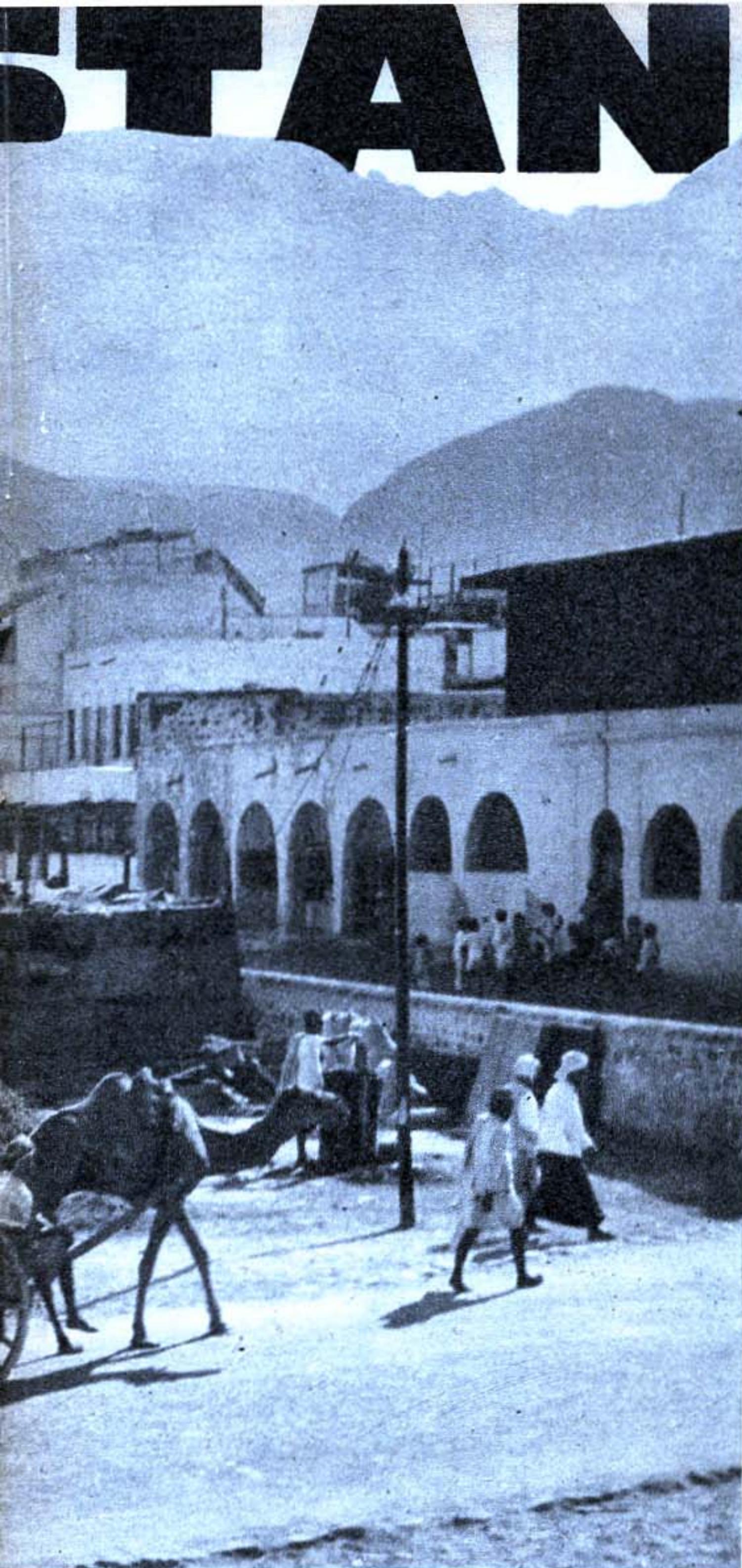
Les nouvelles villes pakistanaises auraient bien dû conserver la tradition des parcs, des grandes ar-

chitectures et des minarets élégants... En effet, on ne peut dire que la Cité Moderne de Karachi a su se donner l'aspect aimable et important de l'antique Lahore, au nom lui-même si gracieux. Tout le monde, malgré tout, n'est pas au Pakistan disciple de l'Islam. On y compte aussi de fortes communautés d'Hindous et aussi une minorité chrétienne, catholique ou protestante. Le garçon qui est photographié en couverture de ce numéro du journal est un petit servant de messe pakistanais.

Son sourire montre assez qu'on peut à la fois être Pakistanais, catholique... et heureux.

Le sourire du Bouddha

Le musée du Louvre s'enorgueillit du sourire de la Joconde (Léonard de Vinci pinxit). La cathédrale de Reims, qui com-



Almasy.

porte bien d'autres splendeurs, attirent déjà les touristes avec le sourire malicieux de « L'Ange au sourire ». Mais c'est à Peshawar, dans l'actuel Pakistan, que naquit le sourire de Bouddha.

Jusqu'au premier siècle, on s'absténait de représenter le visage du « Parfait » (autre nom du Bouddha) ; tout comme les Juifs de l'Ancien Testament s'abstenaient de représenter sous des traits humains le visage de Yaweh et encore maintenant les Musulmans, celui d'Allah.

Vint Alexandre le Grand, grand envahisseur, et sa cohorte de sculpteurs grecs. Ces derniers n'eurent pas de peine à démontrer qu'il serait bon de tailler dans la pierre ou le marbre l'effigie, éclairé d'un sourire mystérieux, de Bouddha.

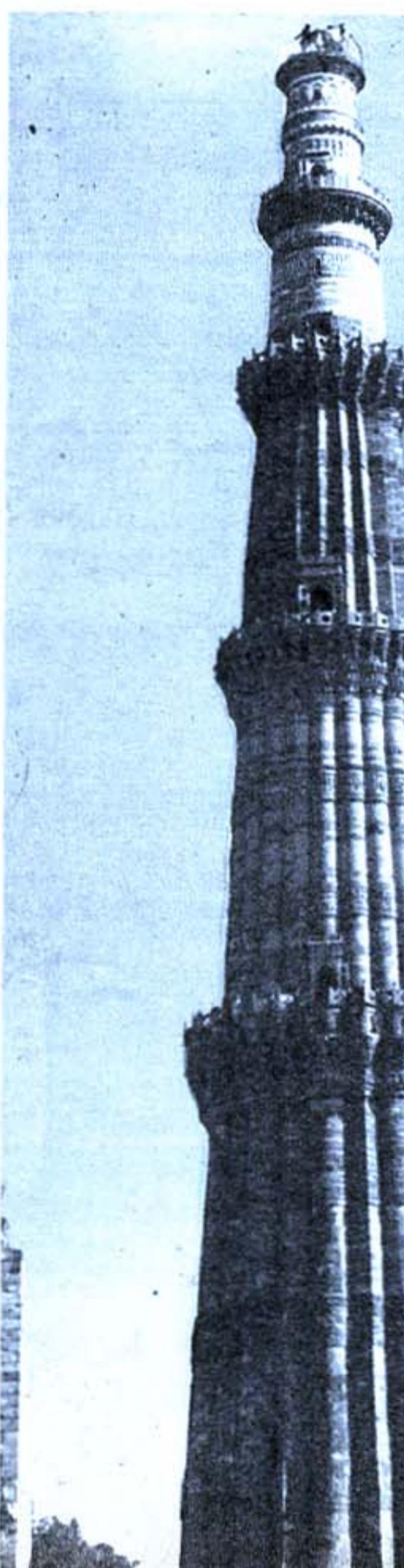
Des effigies du Bouddha, on en trouve dans toute l'Afrique du

Sud-Est et de l'Est ; petites ou monumentales, à l'intérieur des temples au milieu de la luxuriance des forêts ; mais c'est à Peshawar que l'on peut admirer les plus belles effigies du Bouddha.

La question du Cachemire

Au moment du partage de 1947 de la « Partition », comme on dit ici, d'épouvantables massacres eurent lieu. Le cœur de Gandhi, l'apôtre de la non-violence et de la tolérance, en fut brisé. En 1947, il mourut, frappé par le poignard d'un fanatique.

Mais le fanatisme avait fait, avant lui, des milliers de victimes. On entassa, dans des wagons surchauffés, des musulmans qui se trouvaient sur le territoire de la République Indienne, à destina-



tion du Pakistan, « Etat musulman ». Quand on ouvrait les portes du wagon, une fois passée la frontière, on y découvrait des cadavres en grand nombre. Depuis ces événements sanglants, le Pakistan et la République Indienne sont des frères ennemis et il suffit d'une étincelle pour rallumer un conflit toujours prêt à se réchauffer.

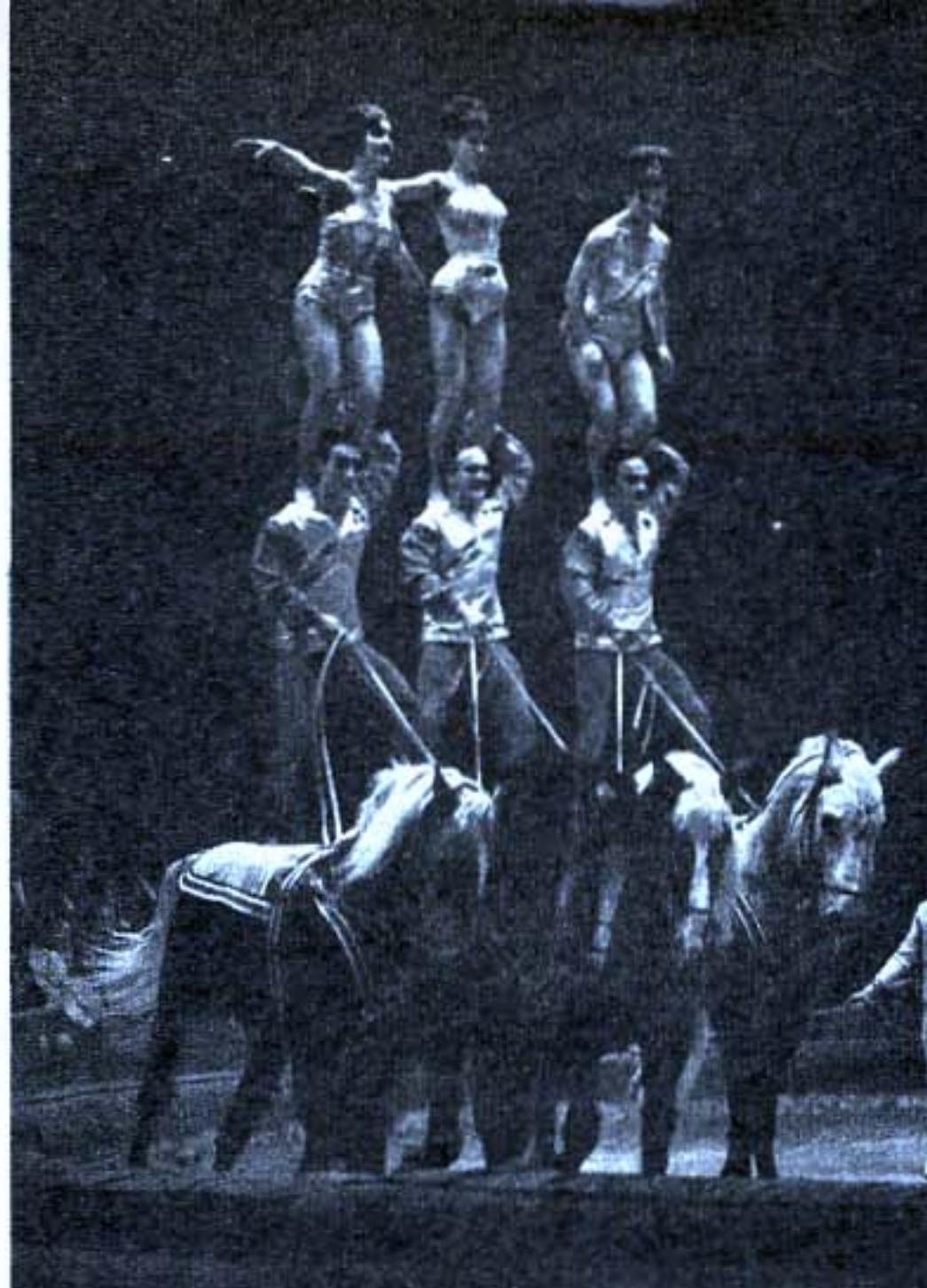
L'étincelle, c'est aujourd'hui la question du Cachemire : un état de la République Indienne situé au nord du Pakistan Occidental. Il y a au Cachemire des partisans de l'indépendance. Ces partisans sont soutenus par le Pakistan. Il y a deux mois, le canon a tonné. Puis chacun s'est retiré sur ses positions en affirmant qu'il avait été le plus fort. En fait, il n'y eut, militairement parlant, ni vainqueur ni vaincu.

Mais il n'y eut pas plus d'accord sur cette question sérieuse, et le brûlot est bien près de se rallumer.

Il faudrait pourtant que les négociations engagées aboutissent, sinon il sera de plus en plus difficile de sourire aux garçons du Pakistan.

G. B.

LES CAVALIERS DE LA GONKA DE MOSCOU



Reportage : J. DEBAUSSART.

Avant Moscou et les grandes villes de l'U.R.S.S., Paris peut applaudir actuellement le premier spectacle de la Gonka.

Ces merveilleux cavaliers cosaques ou caucasiens émerveillent et montrent jusqu'où peut aller l'entente entre l'homme et sa plus noble conquête.

On assiste, durant deux heures, à tout ce qu'il est matériellement possible de faire à cheval ou de faire faire à un cheval. Que ce soit ce jongleur debout sur sa monture qui fait virevolter des toques de fourrure ou ces étonnantes pyramides humaines qui s'érigent sur la croupe des montures, il n'y a pas un numéro qui ne force l'admiration !

Des acrobates travaillant à plusieurs mètres du sol permettent au spectateur d'apprécier d'autres talents : ils ne sont pas moindres que ceux de la piste.

Voilà du cirque de grande classe qui a dû demander beaucoup de mois de travail acharné.



cinéma code



ALLEZ-Y

LA BAIE AUX EMERAUDES

Injustement condamné pour vol, un jeune Anglais est venu en Crète pour retrouver le véritable voleur. Il sera aidé par une jeune compatriote qui passe ses vacances dans l'île.

Film aux rebondissements nombreux, de style policier, réalisé par Walt Disney.

LES FOLLES ANNEES DE LAUREL ET HARDY

Des séquences de films tournés avec les deux grands comiques américains composent cette nouvelle bande. Naturellement pour tous ceux qui aiment rire.

AU SECOURS

Second film mettant en vedette les Beatles. L'un d'entre eux possède une bague qui le désigne comme victime d'un sacrifice. Comment le quatorzain arrivera-t-il à échapper à ses adversaires ? C'est là le sujet de ce film où les gags abondent.

LE DERNIER DES MOHICANS

L'histoire est tirée d'un livre qui porte le même nom et que vous avez probablement lu. Il relate la lutte pour la possession du Canada en 1757, qui met aux prises les Anglais alliés aux Mohicans et les Français alliés aux Hurons.

LES PRAIRIES DE L'HONNEUR

L'histoire se déroule pendant la guerre de Sécession et montre le drame qui en résulte au sein d'une famille de Virginie qui est entraînée contre son gré dans les combats.



STOP

LES EVADES DE BERLIN ● DERNIERE MISSION A NICOSIE ● LA DAME DE PIQUE ● PLEINS FEUX SUR STANISLAS ●

Nous vous déconseillons ces films.

M. M. DUBREUIL.



Guy Mardel dans sa loge, à l'Olympia. Au mur, les télégrammes de félicitations...

GUY MARDEL

Une licence en droit et 50 chansons en réserve,

Guy MARDEL, vous le connaissez... C'est ce grand garçon athlétique qui représente la France au dernier Prix de l'Eurovision en chantant « N'avoue jamais ». C'est aussi ce jeune chanteur qui bat un record, le mois dernier, lors de la « Grande Nuit des Musico-ramas » : la plus tonitruante ovation de la soirée (dans un spectacle où pourtant les « grands » ne manquaient pas : Nana Mouskouri, Claude François, etc.), près de cinq minutes d'appels déchirants pour qu'il chante une autre chanson et dix bonnes minutes de chahut, ensuite, parce que, prudent, il s'était contenté de revenir saluer avec son sourire timide... Le voici maintenant à l'Olympia, pour un mois. Et il se tire de cette rude épreuve avec pas mal de brio.

« Il suffit de s'organiser... »

Il chante, bien sûr, « Navoue jamais » (qui n'est pas sa meilleure chanson, mais connaît une carrière identique au célèbre « Ma vie » d'Alain Barrière), « Si tu n'y crois pas », et aussi quelques chansons douces et poétiques comme le très joli « J'avais un château ». Ce sont ses préférées. Et le public, lui aussi, commence à leur donner leur juste place.

— J'ai beaucoup d'autres chansons de ce genre en réserve.

Le public, maintenant, apprécie les bonnes chansons, celles qui sont écrites et interprétées avec le souci de la qualité...

— Combien en avez-vous en réserve ?

— Une cinquantaine.

Pourtant, Guy Mardel n'eut guère de loisirs, au cours des derniers mois. Etudiant en quatrième année de la faculté de Droit (il passa brillamment sa licence en juin dernier), il suivait, en même temps, les cours de deuxième année à l'école des Sciences Politiques. Et, bien sûr, il chantait...

— Ce n'est pas trop difficile de poursuivre en même temps des études de ce genre et une carrière de chanteur ?

— Il suffit de savoir s'organiser... et d'avoir assez de volonté pour être fidèle au programme que l'on s'est tracé. En fait, les étudiants en droit ont pas mal de temps libre. Beaucoup le perdent bêtement à discuter sans fin dans les cafés proches de la Faculté... Moi, je me dépêchais de me mettre au piano pour composer mes chansons ou bien accomplir les mille démarches imposées par le métier : visite des maisons de disques, des stations de radio, galas, interviews, etc.

— Et maintenant ?

— Comme la chanson « marche », bien, j'espère en faire mon métier. Mais je vais continuer quand même à faire du droit (il espère pouvoir passer son doctorat) et à fréquenter le milieu des juristes, car c'est un domaine qui, lui aussi, me passionne.

— Il y a un monde entre la chanson et le droit pourtant...

— Pas tant que vous le croyez. En droit, il faut partir sur des bases très saines, très strictes. On ne peut pas se permettre de faire « de l'à-peu-près ». Dans la chanson aussi. Et, croyez-moi, c'est une carrière au moins aussi difficile !

— Comment voyez-vous votre carrière, dans dix ans, par exemple ?

— C'est bien difficile de faire de tels pronostics ! La chanson réserve tant de surprises... Disons que je ne cherche pas à gagner de l'argent et « tenir » seulement six mois. Je voudrais durer. Etre vraiment un professionnel de la chanson...

Enfin un joli sourire...

FRANÇOISE ET



Pour chanter « Le baron Gontran », ils ajoutent une corde à leur arc : le cor de chasse.

LES COMPAGNONS

Au même programme de l'Olympia, en « vedette américaine », il y a Françoise Hardy. Elle n'a pour ainsi dire plus un pouce de « yé-yé », mais elle tient gentiment son public en haleine, en chantant ses chansons très sages dans un original et ravissant costume blanc dessiné spécialement pour elle par un grand couturier parisien. Et, prodige : Françoise, enfin, a appris à sourire. Elle est sympa, lorsqu'elle abandonne son air bougon et qu'elle sourit, Françoise !... Chanson la plus applaudie : « Mon amie la rose ».

Et puis, en vedette, viennent les neuf Compagnons de la Chanson. Ils ont plus de vingt ans de métier et cela fait plaisir à voir... et à entendre. De plus en plus, ils « jouent » au moins autant qu'ils chantent. Quelques bonnes chansons nouvelles. Mais ce sont en-

core les anciennes, les très anciennes — « Les trois cloches » et « Mes jeunes années » — qui, à la fin du spectacle, remportent les plus vifs applaudissements. Et elles le méritent...

Bertrand PEYREGNE.

Sur toutes les mers du globe LA POSTE NAVALE

Les fêtes de fin d'année vont bientôt surprendre des marins français égaillés sur toutes les mers du globe, et l'arrivée du courrier leur donnera la joie de savoir que parents et amis ne les oublient pas.

Nous allons donc essayer de vous faire comprendre quelle gageure doit tenir la Poste Navale, non seulement pour les fêtes, mais chaque jour de l'année pour arriver à faire parvenir chaque lettre à son destinataire.

En effet, à tout moment, des navires et des services de la Marine Nationale se trouvent aux quatre coins du monde et, régulièrement, dans les délais les plus brefs, le courrier leur est acheminé, officiel et souvent secret ou particulier.

Ce service est hybride, puisqu'il est effectué en partie par la poste française, en partie par la Marine quand les nécessités militaires l'imposent ou que les moyens des P. et T. ne peuvent l'assurer ; enfin, en partie par les postes étrangères.

Curieusement, les postiers de la Marine Nationale ne sont pas des marins, mais des employés des P. et T., détachés sous contrat auprès du ministère de la Marine.

S'ils n'ont que les fonctions techniques de leurs emplois, ils sont pourtant astreints à la discipline militaire et portent l'uniforme correspondant à leur grade dans l'administration.

Par exemple, un simple préposé porte la tenue des « pompons rouges », tandis qu'un contrôleur aura celui de la maistrance, un inspecteur celui d'officier, avec les galons correspondant à la hiérarchie administrative et en fonction de l'ancienneté.

Pour les officiers mariniers, vous pouvez reconnaître à l'insigne brodé P.N. dans une ancre sur le haut de la manche, tandis que les officiers se distinguent par leurs galons de grade or se détachant sur un fond de velours blanc.

La tête de la Poste Navale se trouve au ministère de la Marine, rue Royale, à Paris, tandis que le bureau principal est situé à la caserne parisienne de la Marine « Pépinière », où est centralisée toute la correspondance.

Ce bureau est en quelque sorte le « dispatching » de répartition auprès des 170 navires de guerre français et des stations maritimes réparties sur tout le globe. A toute



heure y sont connues les positions des navires, permettant d'y faire parvenir dans les moindres délais courriers officiels et privés.

Suivant la position des bâtiments destinataires, les correspondances sont expédiées soit immédiatement, soit mises en instance, en attendant que le bâtiment destinataire fasse escale ou croise un autre navire pouvant lui transmettre le sac postal.

Par exemple, pour le premier cas : si le bateau est à quai à Toulon ou à Brest ou bien fait escale plusieurs jours à New York ou Dakar. Pour le second cas : s'il est en plein Atlantique Sud se dirigeant sur Rio de Janeiro ou va croiser une escadre au beau milieu du Pacifique.

C'est pourquoi le bureau central de la Poste Navale tient continuellement à jour la position de nos navires à travers le monde, ce qui n'est pas toujours facile, car leurs mouvements sont souvent imprévus, mais toujours fréquents et rapides.

Mais en dehors de la Marine de Guerre, la Poste Navale dessert en plus, et à l'occasion, des navires de commerce ou de pêche. Même certains de ceux-ci, tels les chalutiers des grands bancs, à Terre-Neuve, au Groenland ou dans la mer de Barentz, le sont régulièrement par l'aviso-escorteur F 740 « Commandant Bourdais ». Celui-ci est chargé de l'assistance technique et médicale ; mais il effectue aussi la distribution du courrier des pêcheurs français. Leurs familles peuvent donc, pendant les cinq ou six mois que dure leur absence, correspondre avec eux, soit par l'intermédiaire d'un port où le chalutier fait escale, soit en indiquant sur l'enveloppe, à la suite du nom

du navire, l'adresse postale « Sur les bancs de Terre-Neuve » ou autres, auquel cas le « Commandant Bourdais » l'acheminera.

Naturellement, le courrier de la Poste Navale emprunte aussi très souvent la poste aérienne pour atteindre dans les plus brefs délais tel ou tel port, où il sera remis à un représentant accrédité qui en effectuera la distribution. Par exemple, si tel croiseur fait escale deux jours à Boston, le Centre de Paris expédie rapidement par avion le ou les sacs de courrier destinés à l'équipage. Quand une escadre est en mer, le courrier peut lui être amené soit par avion qui le parachute, soit par avion qui apponte s'il s'agit d'un porte-avions, enfin par hélicoptère s'il y en a un disponible. Ce sera d'ailleurs un hélicoptère qui effectuera très certainement la distribution entre les différents bâtiments qui composent l'escadre.

D'après ces lignes, vous pouvez juger de l'extrême complexité de la Poste Navale, chaque expédition, en partant de Paris, étant presque un cas particulier. Avant même l'expédition du courrier, tous les genres de communications : radio, téléphone sont en jeu ; avant l'expédition qui peut se faire conjointement par terre, mer ou air.

C'est pourquoi, si les familles des marins ne se doutent pas de la complexité de cette organisation, ceux-ci la connaissent bien, accueillent toujours à bras ouverts le vaguemestre, dernier maillon d'une longue chaîne entre la terre natale et le bateau où ils naviguent.

Christian TAVARD.
Photos Marine Nationale - ECA.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 21

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Les films présentés ne sont pas pour les J 2, mais les extraits qui en ont été faits sont visibles. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche. 17 h 15 : Picolo et Picolette. 17 h 20 : Film. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Belle et Sébastien. Votre feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Film. (A l'heure où nous écrivons, ce film n'est pas encore choisi, mais nous vous rappelons que le film du dimanche soir n'est généralement pas pour les J 2.) 22 h 20 : Les bonnes adresses du passé. Corneille. (Il s'agit d'une nouvelle émission et non d'une 2^e diffusion.)

lundi 22

18 h 25 : Le magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à nous. 19 h 20 : Le manège enchanté (dernier épisode de cette série). 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Douche écossaise. Cette émission de variétés promettant d'être assez grinçante, nous ne vous la recommandons pas. 21 h 30 : L'homme à la Rolls (à la rigueur pour les plus grands).

mardi 23

18 h 55 : Mon fils et moi. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : L'héritage. Ce film, d'après une œuvre de Maupassant, est strictement réservée aux adultes.

mercredi 24

18 h 25 : Top jury. Un jeu à partir des nouvelles chansons. 18 h 55 : Folklore de France : aujourd'hui, la Franche-Comté. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Têtes de bois et âge tendre. Variétés pour les jeunes. 21 h 30 : La France dans vingt ans.

jeudi 25

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Le grand club, qui présente : Les aventures de Saturnin ; Poly ; Une aventure de Jean Bart ; Le monde en 40 minutes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le palmarès des chansons. 21 h 30 : Emission documentaire.

vendredi 26

18 h 25 : 70-75-80. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 20 : Panorama. 21 h 25 : Le train bleu s'arrête 13 fois. Nous vous déconseillons cette émission policière au climat généralement très angoissant. 21 h 50 : Concours hippique international de Lyon.

samedi 27

16 h 35 : Voyage sans passeport. 16 h 50 : Magazine féminin. 17 h 5 : Les secrets de l'orchestre. 17 h 55 : A la vitrine du libraire. 18 h 15 : Jeunesse oblige. 18 h 45 : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Saintes chéries. 21 h : Le mystère de la chambre jaune. Une adaptation d'un des premiers romans policiers, devenu presque un « classique du genre ». Le héros en est le journaliste « Rouletabille » confronté avec le fameux problème du drame se déroulant dans une pièce hermétiquement fermée. L'histoire est très mystérieuse, la solution assez compliquée ; nous ne la conseillons pas aux plus impressionnables.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 21

14 h 45 : Bob Morane. Le camion infernal. 15 h 10 : En route vers Singapour, un film d'aventures. 17 h : Destination danger. 17 h 25 : A la rencontre de l'Asie. 17 h 25 : L'art et son secret. 18 h 30 : Concert. Daphnis et Chloé, de Maurice Ravel. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les 3 masques. 20 h : Histoire des civilisations. Le monde contemporain (dernière émission de cette série). 20 h 15 : Services à louer. 20 h 30 : Le miroir à trois faces, qui présente les versions théâtrale, dansée et chantée de « La vie de Bohème ». 21 h 15 : Echec et mat, une histoire policière, pour les plus grands seulement.

lundi 22

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 30 : La vie en rose. En dépit de son titre optimiste, ce film n'est absolument pas pour les J 2.

mardi 23

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 30 : Champions. 21 h : Lire. 21 h 30 : Ce soir, on égratigne.

mercredi 24

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 30 : Sur les ailes de la danse. Ce film en version originale ne nous paraît pas convenir particulièrement aux J 2.

jeudi 25

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Les jeunes années (nouveau feuilleton). 20 h 30 : Seize millions de jeunes. Les problèmes abordés ici concernent surtout vos aînés. 21 h 10 : Dim, dom, dom. Ce magazine féminin est assez inégal ; de plus, la plupart de ses rubriques s'adressent aux adultes.

vendredi 26

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Bonsoir, Paris.

samedi 27

19 h : Dessin animé. 19 h 13 : Aventures de la mer. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Que de la musique. Spectacles de danses et chansons avec, entre autres, Gilbert Bécaud.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de Belgique et du Nord : n'ayant pas reçu en temps voulu les programmes de la R.T.B., il nous est impossible de les leur communiquer. En revanche, voici quelques nouvelles concernant les « coulisses » de la télévision belge :

Une belle invention : Le « télé-prompter » va faire son apparition dans les studios ; c'est un appareil qui permettra au présentateur de lire (ou vérifier) le texte de son annonce tout en paraissant regarder la caméra. Ainsi plus de regards affolés du speaker (ou de la speakerine) quand les horaires et les génériques sont vraiment trop compliqués.

La preuve par quatre : Georges Konen, réalisateur de l'émission, étudie une nouvelle formule de ce jeu pour janvier 1966 ; il n'y aurait plus qu'un seul candidat dont le jury devrait deviner la profession en vingt questions. Une prime serait offerte au mystérieux travailleur, augmentant avec le nombre de questions nécessaire pour le démasquer.

Koala de service : Georges Konen ayant avoué — innocemment — son amour des koalas (sorte d'oursons australiens), il a reçu d'une téléspectatrice de Saintes (Belgique) un magnifique ours en peluche : c'est lui que vous verrez à l'occasion, dans le bureau des reportages.

ECHOS

Nouveaux horaires des actualités télévisées : A la demande de nombreux téléspectateurs, l'ORTF a décidé de modifier les horaires des actualités du soir. Désormais vous verrez :

Sur la 1^{re} chaîne : Le feuilleton (actuellement « Seule à Paris ») à 19 h 25 ; les actualités régionales à 19 h 40, suivies des annonces, puis de Télé-Soir à 20 h.

Sur la 2^e chaîne : Le grand programme débutera à 20 h 30, permettant ainsi de voir Télé-Soir à une heure moins tardive (vers 22 h). Les dernières informations de la soirée sont toujours diffusées en fin d'émission, sur la 1^{re} chaîne, vers 23 h 30.

Par ailleurs, nous vous rappelons que la Franche-Comté vient d'être dotée d'une télévision régionale. C'est la 19^e de France, à laquelle il faut ajouter cinq émetteurs des départements d'Outre-mer. Auront leur télévision régionale d'ici quelques mois les régions de Dijon, Caen, Poitiers et Amiens.

Nous nous excusons pour les modifications de programme qui pourraient intervenir, en particulier à cause de la campagne électorale dont les détails ne seront connus qu'en dernière heure.

Le journal de François

LE MARCHÉ



Comme c'est l'anniversaire de Bernard, on a sacrifié Hubert I^{er}, roi des Longues Oreilles, et on va le transformer en pâté. Marie-Pierre, qui adore faire la cuisine, s'est chargée de découper l'animal et de séparer la viande des os. La cuisinière en chef a déclaré qu'il lui fallait du veau et du porc et des bardes de lard pour tapisser la terrine.

— François, dit-elle, j'ai tellement mal aux reins... c'est mon lumbago qui se prépare... Est-ce que tu ne pourrais pas aller au marché ?

Si je veux aller au marché ? Excellente occasion de remettre à plus tard cette révision de physique... Et puis, ce jeudi, c'est non seulement marché, mais foire par-dessus le marché (pour un coup, ça dit bien ce que ça veut dire). J'irai saluer les veaux et les cochons et contempler les tracteurs.

J'attache un cageot sur le porte-bagages du Solex...

— Dépêche-toi, me crie maman, ne t'arrête pas en route, n'oublie rien, fais attention aux croisements...

— Grouille-toi, renchérit Marie-Pierre... faut qu'on le mette au four avant midi !

Encore un exemple d'inconscience féminine. Dépêche-toi ! J'ai une liste longue comme ça où y a du truc à faire les carreaux des flocons d'avoine et même des aiguilles à repasser.

Ma première halte est pour le marchand de cacahuètes et la seconde pour ce type qui vend des portefeuilles qui ont presque l'air d'être en crocodile authentique. Malheureusement, cet article n'est pas porté sur ma liste.

Pressons, je fends la foule,



écrase le pied gauche d'une dame à talons pointus, fais la queue au charcutier, fonce pour rattraper le temps perdu et mon cageot, plutôt encombrant, renverse un sac de châtaignes. Je les ramasse, bien entendu.

Me voilà hors du marché couvert, sur la place. Ça caille, je ne vous dis que ça. Les forains soufflent sur leurs doigts. Cette robe blanche, là-bas, portée par un type athlétique... mais c'est un Dominicain ! Je me demande ce qu'il fiche sur le marché. O surprise, il a installé un étalage de journaux, magazines, livres, disques... Comme les clients ne sont pas excessivement nombreux (faut tenir compte de la température), il lit pour se distraire. Devinez quoi ? : « Les aventures de Sylvain et Sylvette. »

— C'est passionnant, qu'il me fait, et tout à fait dans les idées bibliques.

— Comment ça, Père ?

— Oui, les méchants sont divisés entre eux, alors ils périssent.

Comme il m'inspirait confiance, je lui ai dit : « S'il vous voulez, Père, je peux vous signer un autographe... parce que c'est MOI, le FRANÇOIS de J2 JEUNES... »

— Farceur, qu'il m'a répondu... Refile-moi plutôt une cacahuète.

Rentré à toute allure, j'ai déposé mon cageot à la cuisine. Cinq minutes après, j'entendais glapir Marie-Pierre : « Nullard, propre à rien, t'as oublié le veau ! »

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Dessins de Francis BERTRAND.

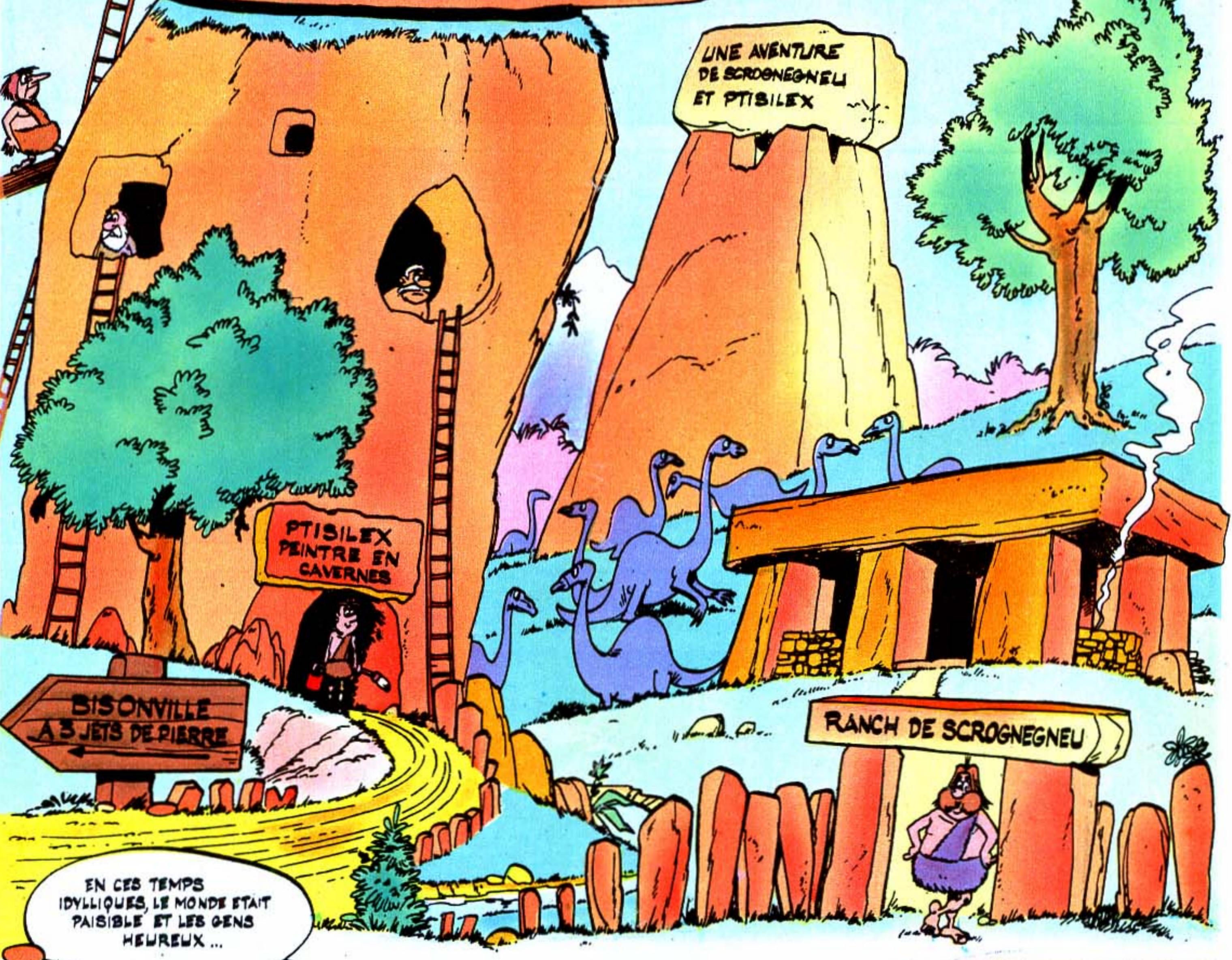


LA RÉVOLTE DE MAMMOUTH-CITY

TEXTE DE DANY FRANÇOIS DESSINS DE JEAN CHAKIR



UNE AVENTURE
DE SCROGNEGNEU
ET PTISILEX



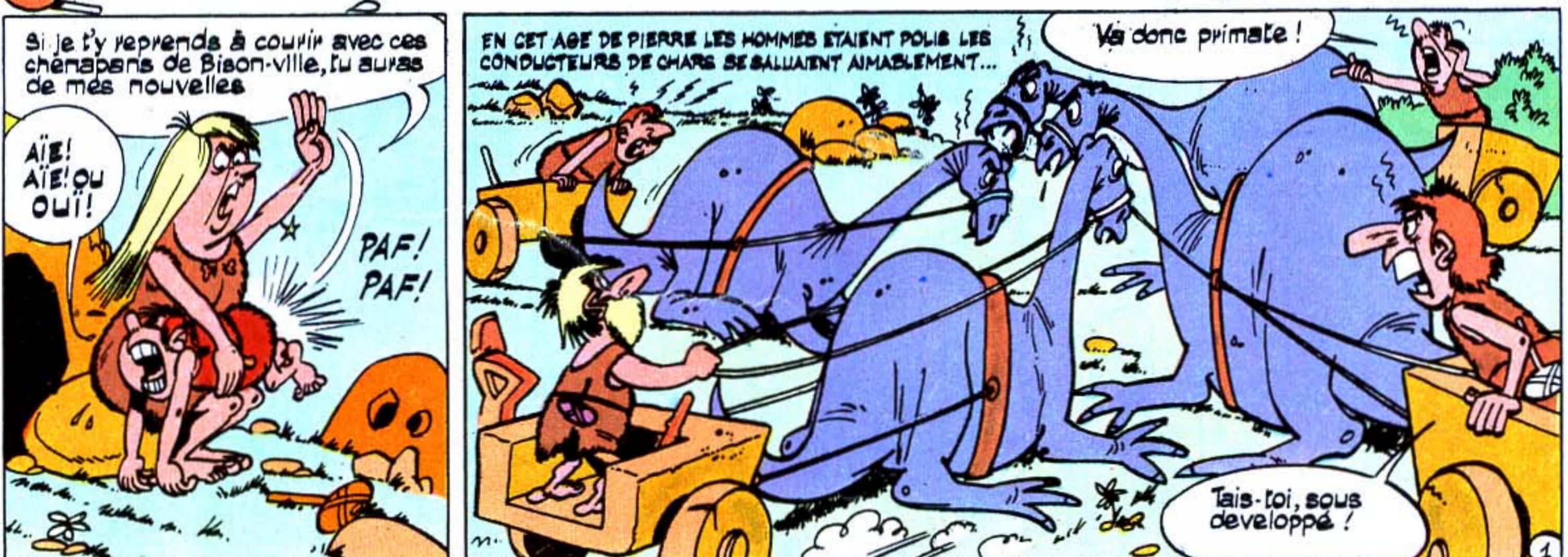
Si je t'y reprends à courrir avec ces chenapans de Bison-ville, tu auras de mes nouvelles

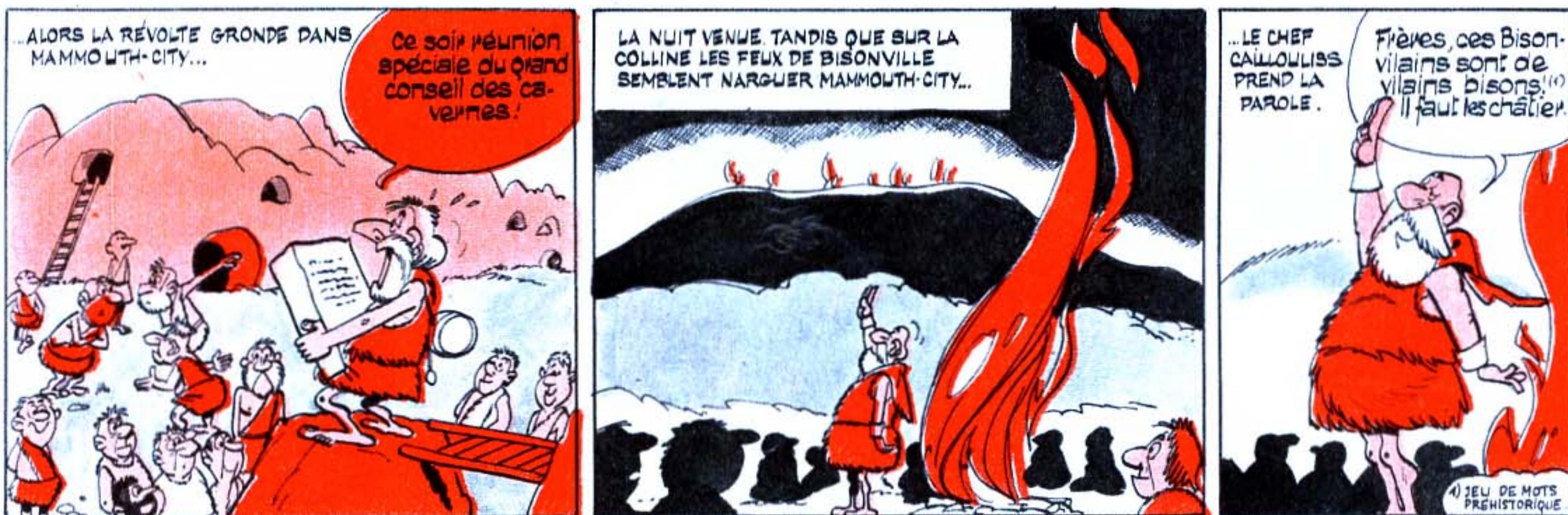
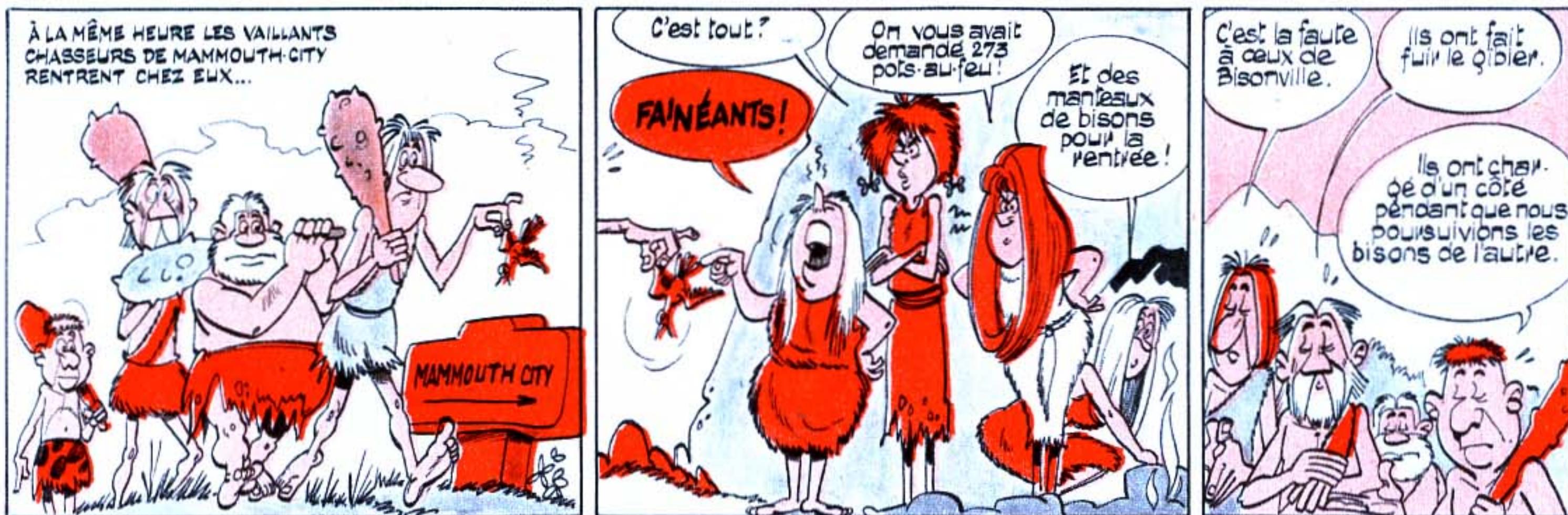
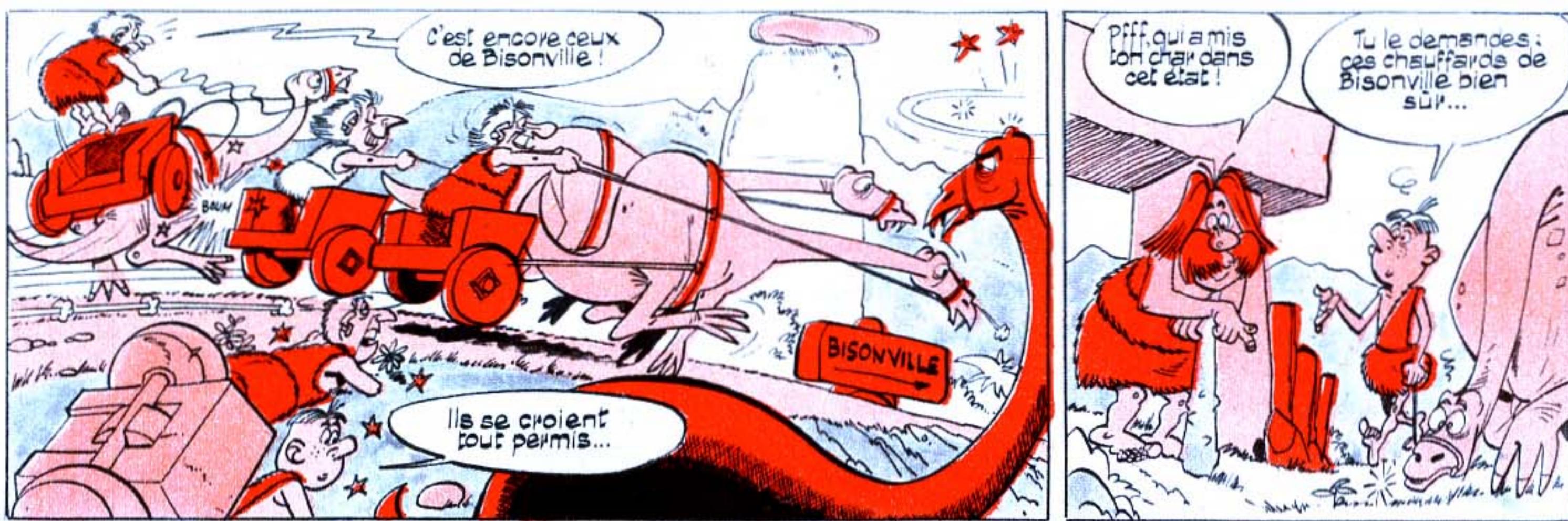
Aïe! Aïe! ou Oui!
PAF! PAF!

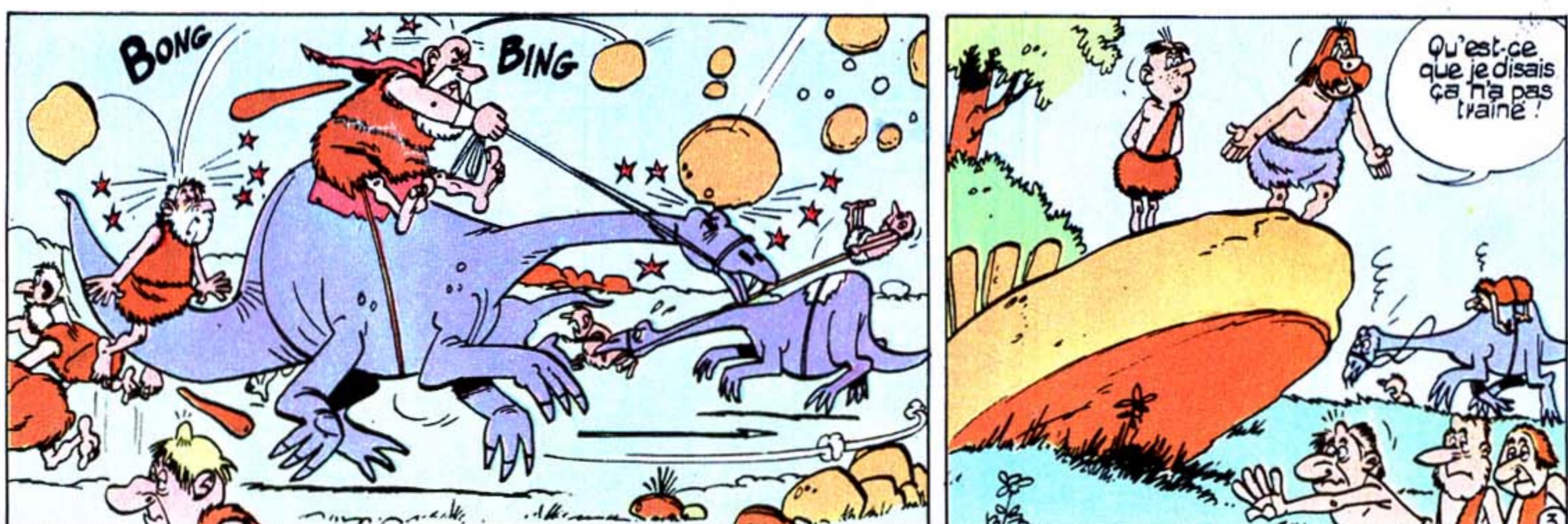
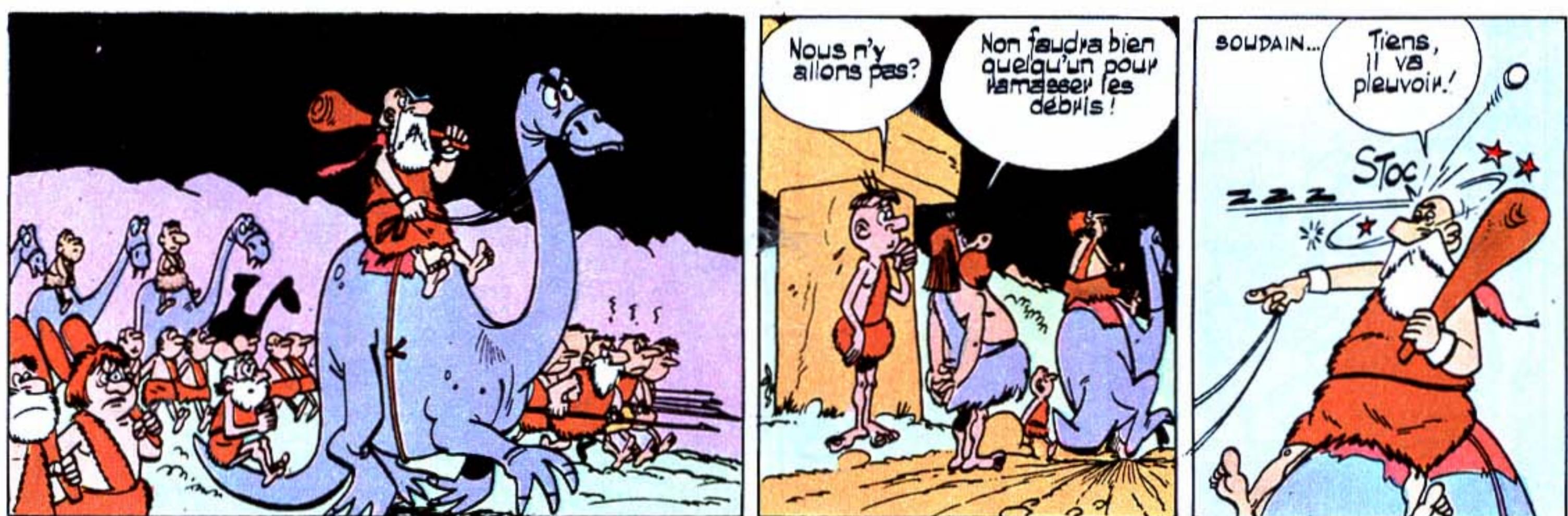
EN CET ÂGE DE PIERRE LES HOMMES ÉTAIENT POLIS LES CONDUCTEURS DE CHARS SE SALUAIT AIMABLEMENT...

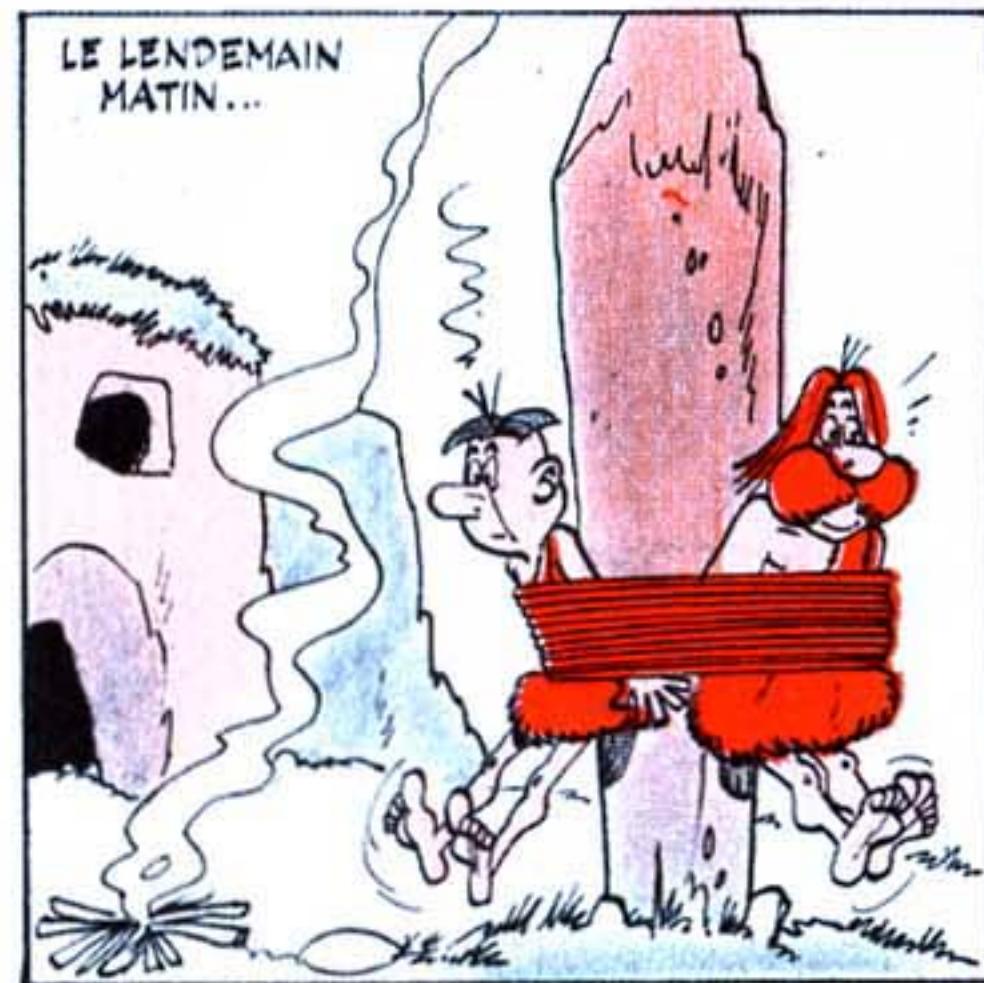
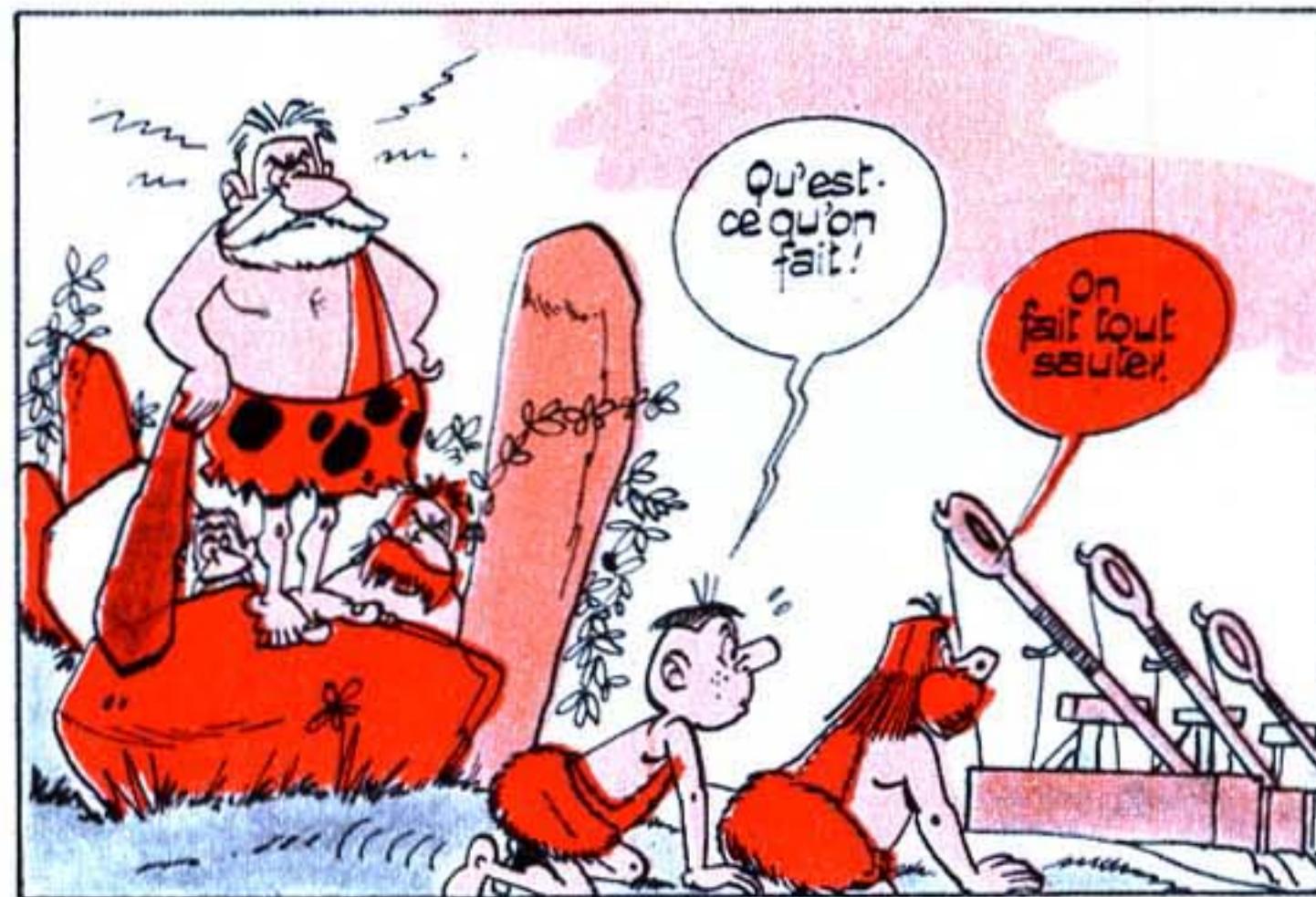
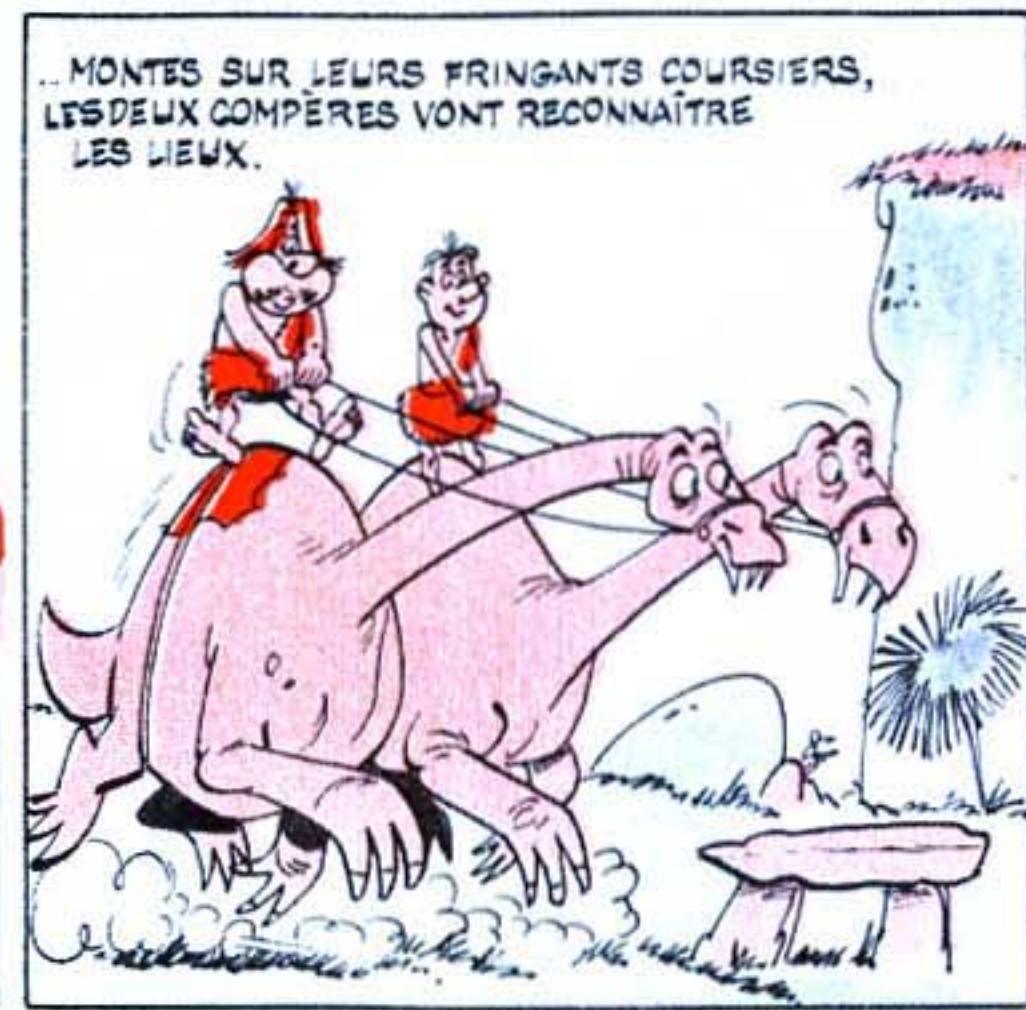
Vi donc primale!

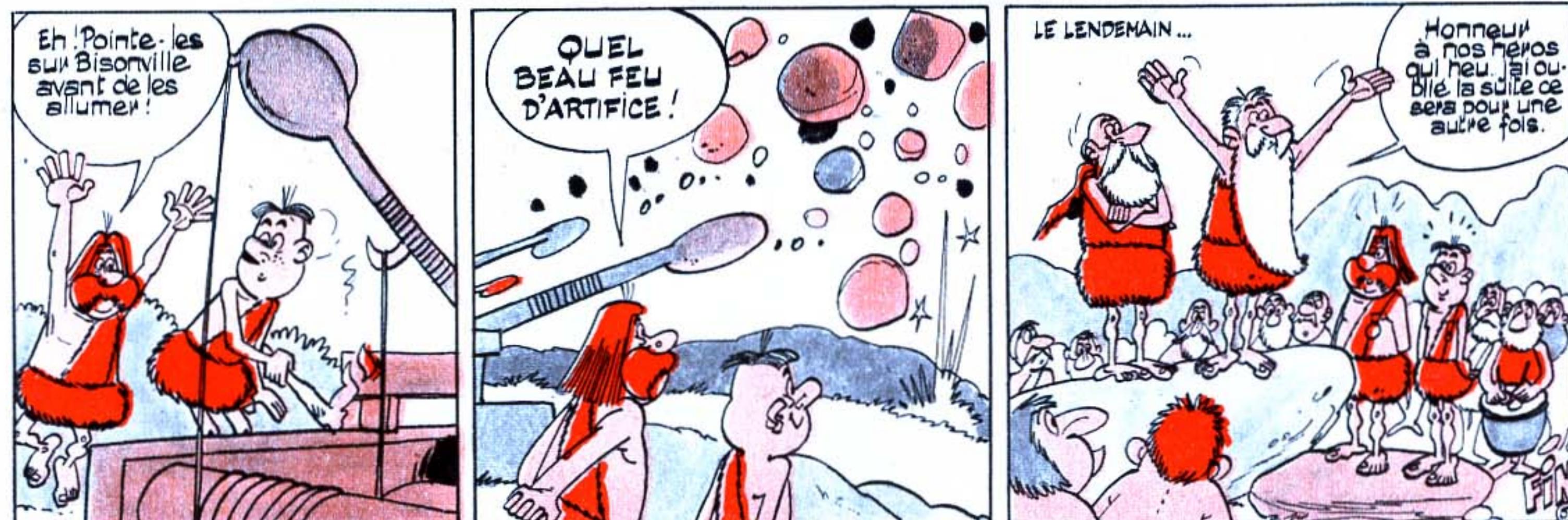
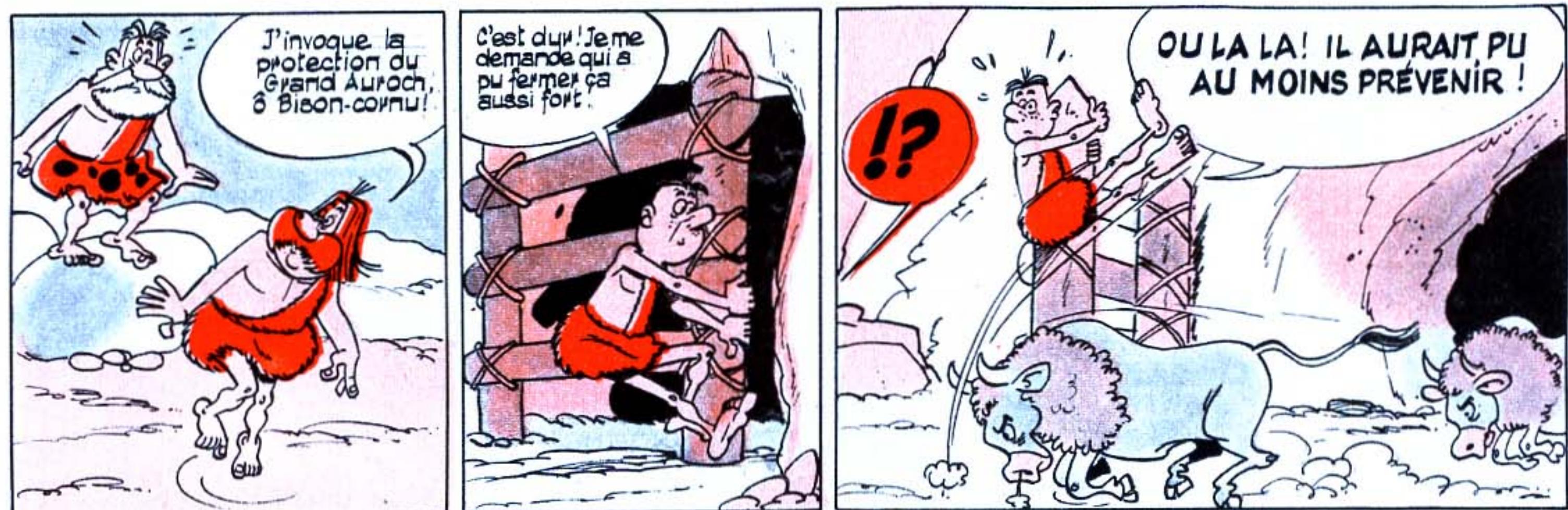
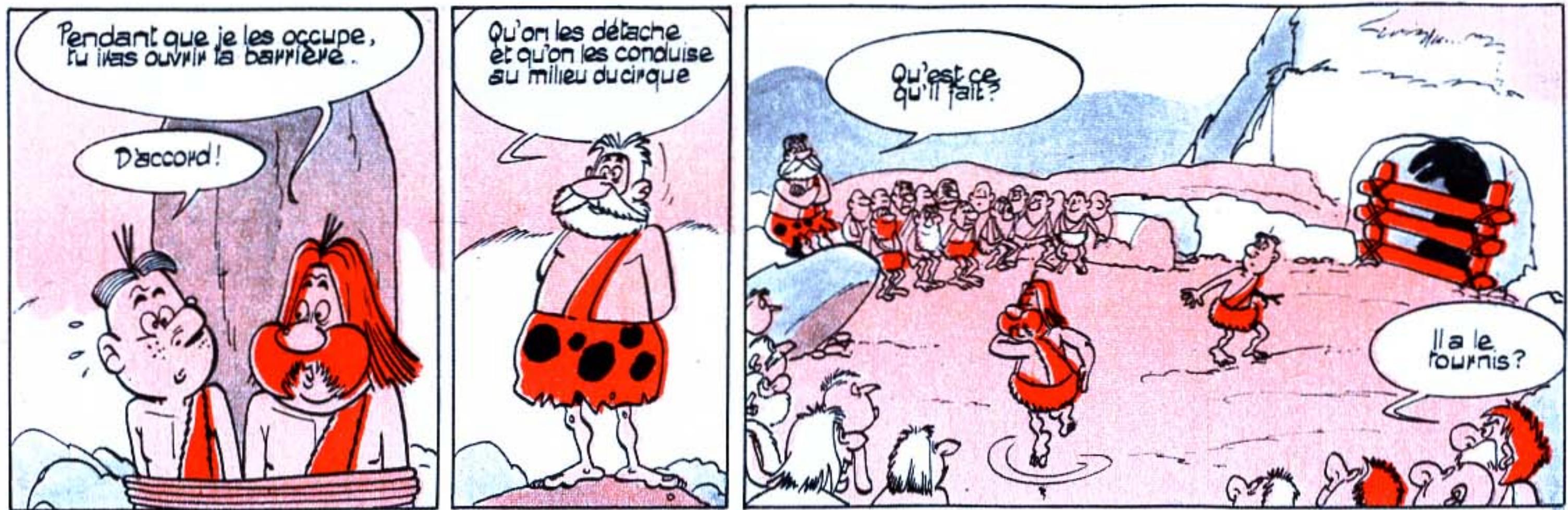
Tais-toi, sous
développé!





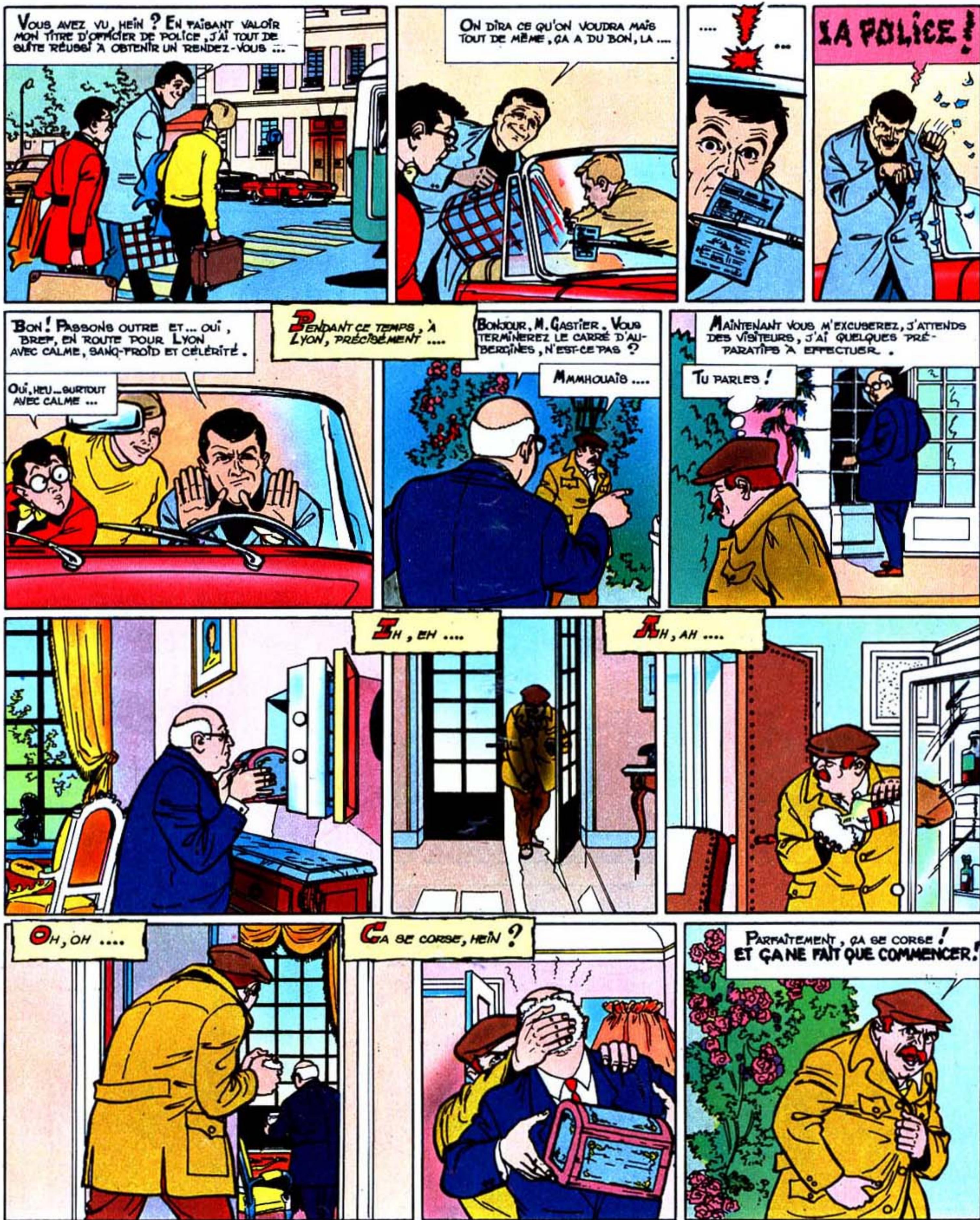






Le Coffre

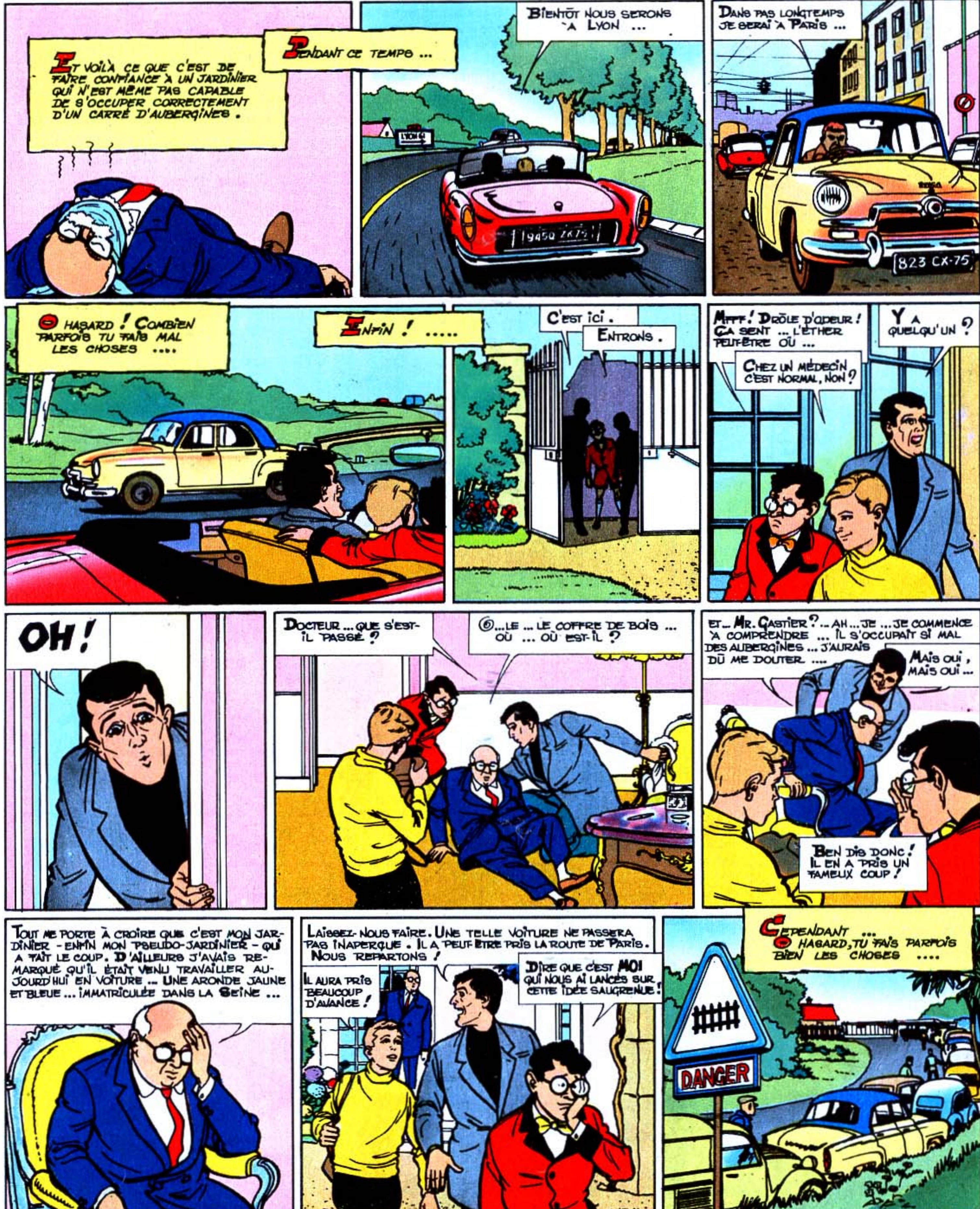
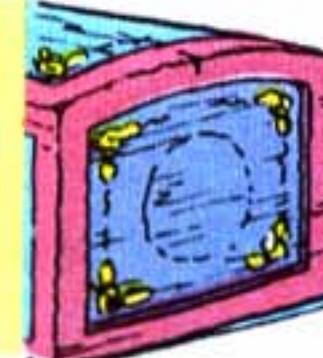
texte de Guy Hempay



de BOIS

Dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Lestaque, Alex et Euréka ont obtenu d'un médecin lyonnais d'avoir une entrevue à propos d'un mystérieux coffre de bois, possédé par le docteur.



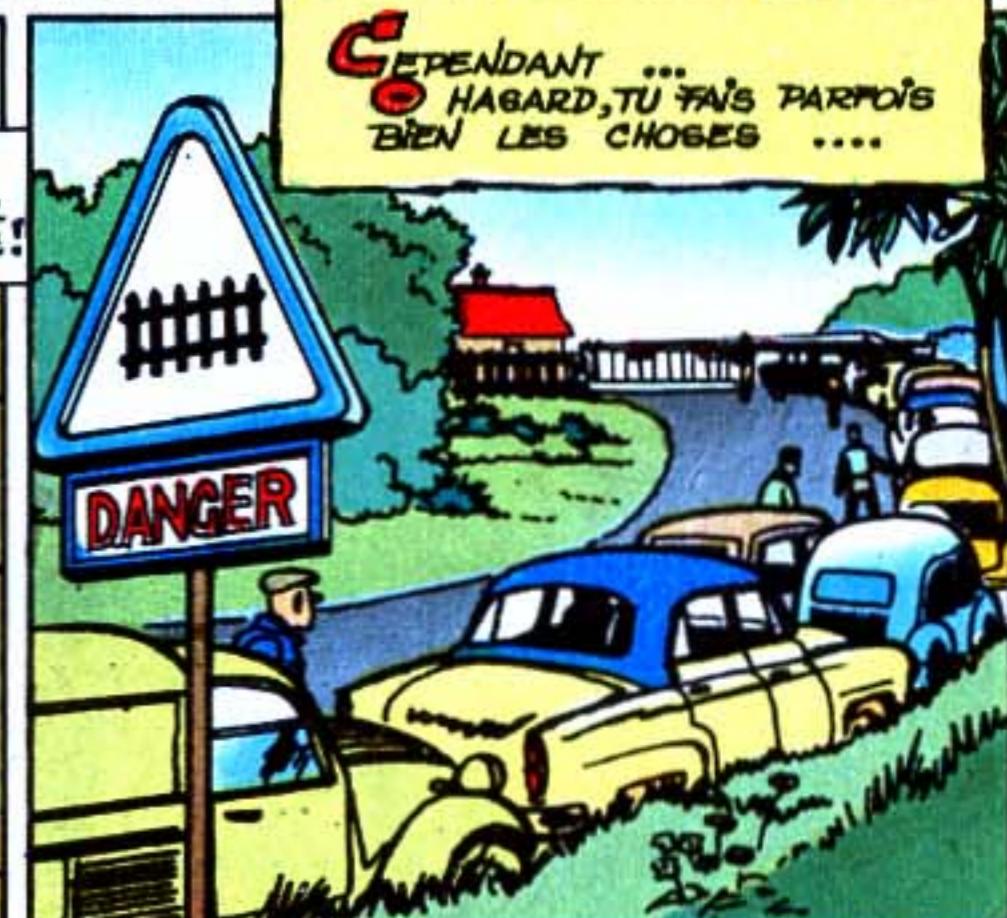
TOUT ME PORTE À CROIRE QU'IL C'EST MON JARDINIER - ENFIN MON PSEUDO-JARDINIER - QUI A FAIT LE COUP. D'AILLEURS J'AVAIS REMARQUÉ QU'IL ÉTAIT VENU TRAVAILLER AUJOURD'HUI EN VOITURE ... UNE ARONDE JAUNE ET BLEUE ... IMMATRICULÉE DANS LA SEINE ...

LAISSEZ-NOUS FAIRE. UNE TELLE VOITURE NE PASSERA PAS INAPERçUE. IL A PEUT ÊTRE PRIS LA ROUTE DE PARIS. NOUS REPARTONS !

IL AURA PRIS BEAUCOUP D'AVANCE !

DIRE QUE C'EST MOI QUI NOUS AI LANCÉS SUR CETTE IDÉE SAUCERONNE !

CEPENDANT ... HAGARD, TU FAIS PARFOIS BIEN LES CHOSES



A SUIVRE.

DÉVORONS DES LIVRES

HUMOUR



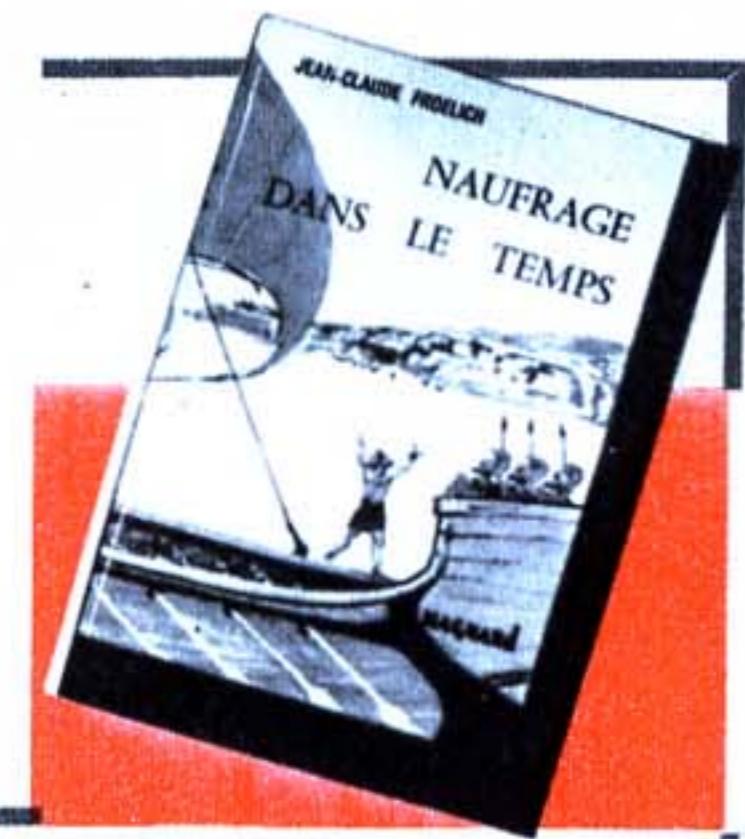
DU BOIS dont on fait les échasses.

NAUFRAGES DANS LE TEMPS

par Jean-Claude FROELICH

Ce livre s'adresse aux ethnologues et à ceux qui pensent le devenir un jour. Une équipe de courageux explorateurs « trans-temporels » revient d'un voyage au plus profond de la nuit des temps et tombe en panne au VI^e siècle avant notre ère, en un lieu appelé Massilia, plus connu à l'époque de M. Deferre et Marcel Pagnol sous le nom de « Marseille ». C'est instructif et amusant, mais la présentation laisse à désirer.

Éditions Magnard - Collection Fantasia.

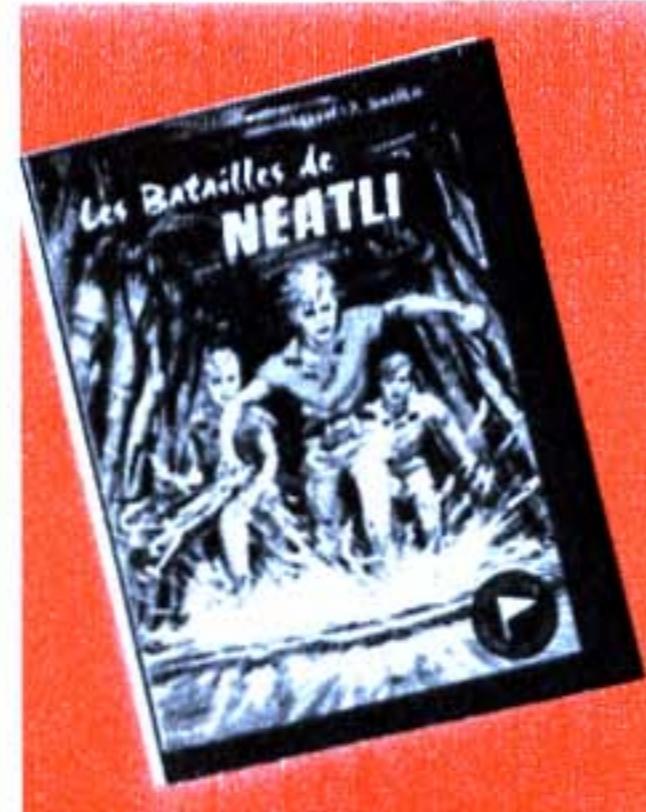


XP 15 EN FEU

par Pierre DEVAUX

En 1900, Jules Verne passionnait ses lecteurs avec la description de sous-marins qui furent réalisés depuis. En 1965, Pierre Devaux en fait autant à propos de fusées interplanétaires. L'auteur, avec une précision scientifique remarquable, possède beaucoup d'humour. Un humour parfois difficile à supporter sur 225 pages d'affilée. Un tel sujet traité dans un livre deux fois moins long aurait sans doute apporté autant et plus davantage aux lecteurs.

Éditions Magnard - Collection Fantasia.



LES BATAILLES DE NEATLI

par Lothar SAUER

Ils ne sont pas tendres les uns pour les autres, les vaillants guerriers de la Dictature de la rue de l'Etang et les Défenseurs de la Démocratie de Neatli : batailles de radeaux, caresses à base d'ortie, siège de la forteresse du Bois des Angers. Ça c'est de la tactique militaire. Pas militariste pourtant, le livre, et pourtant amusant à lire.

Collection Signe de Piste Alsatia.

FILS DES STEPPES

par Yvonne GIRAULT

Gengis Khan tient la vedette actuellement, on lui consacre des films à grand spectacle. L'histoire, aux allures de légende, de ce fils de la steppe est passionnante. Yvonne Girault a su en faire un récit clair, attachant, et la vie des Mongols est bien décrite.

Éditions G. P. - Collection Spirale.

2 LIVRES SPORTIFS DANS LA BIBLIOTHÈQUE VERTE

« Huit Champions français », par Louis Baudouin. C'est journalistique et très bon.

« Le Champion olympique », par René Guillot. C'est plus littéraire et aussi très bon.



Mettez en valeur
votre collection de
PORTE-CLEFS
avec

CROFI

VENTE : Drogueries, Quincailleries,
Grands Magasins

Marc le Loup

RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan se rendent en Australie où leur a donné rendez-vous Rena, qu'ils supposent en danger.

LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRING

Vers le soir, l'appareil survola un plateau désertique...



DANS UNE HEURE, IL FERA NUIT. IL VA FAU LOIR NOUS POSER.



TU NE PRÉ-FÈRES PAS ATTEINDRE BRINDSVILLE.



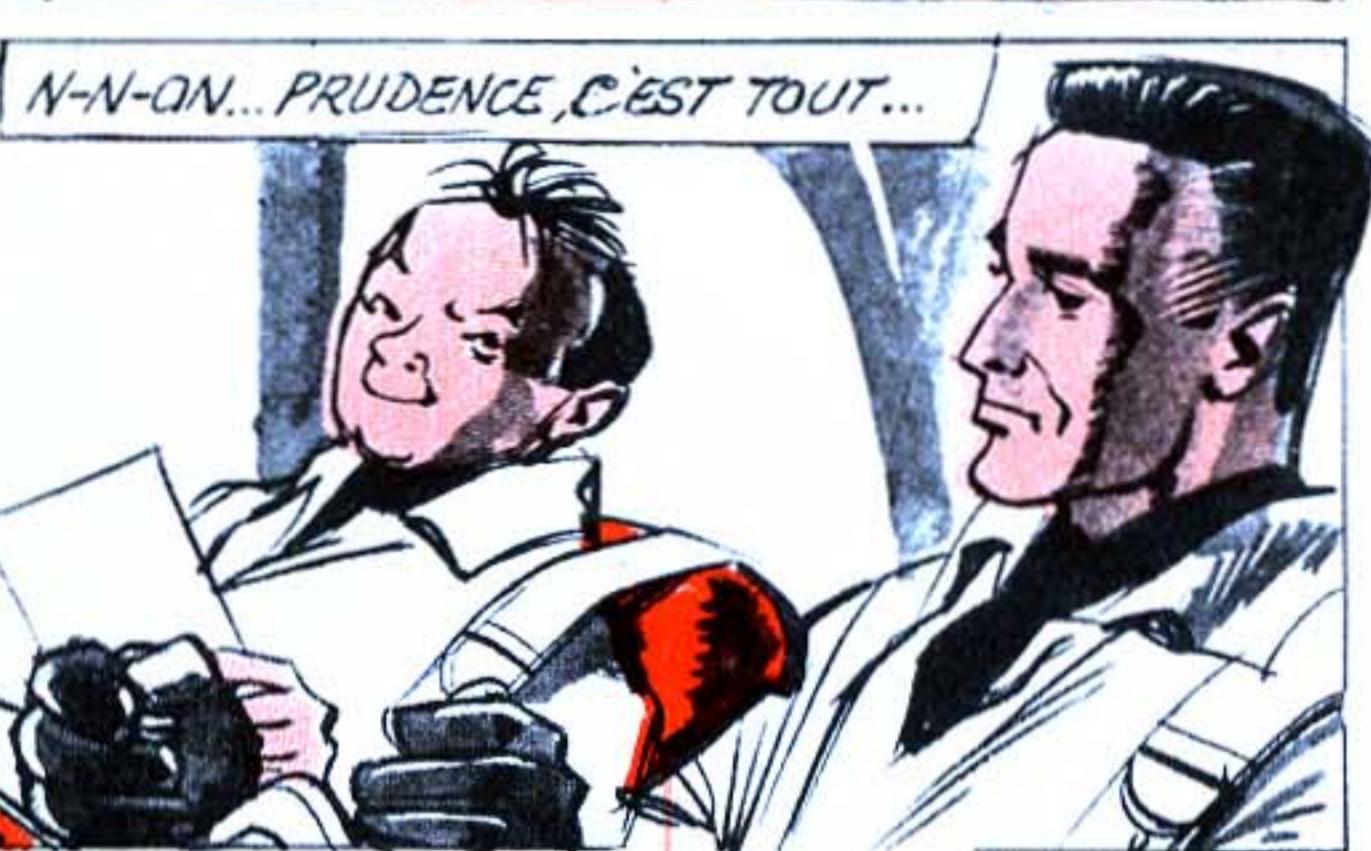
NON... SUR UN AÉRODROME OFFICIEL, NOUS NE POURRIONS PAS SURVEILLER L'AVION... ET... TOUTE UNE NUIT...



N'OUBLIE PAS QUE L'ON S'INTERESSE À NOUS DANS LE PAYS... ET QUE...



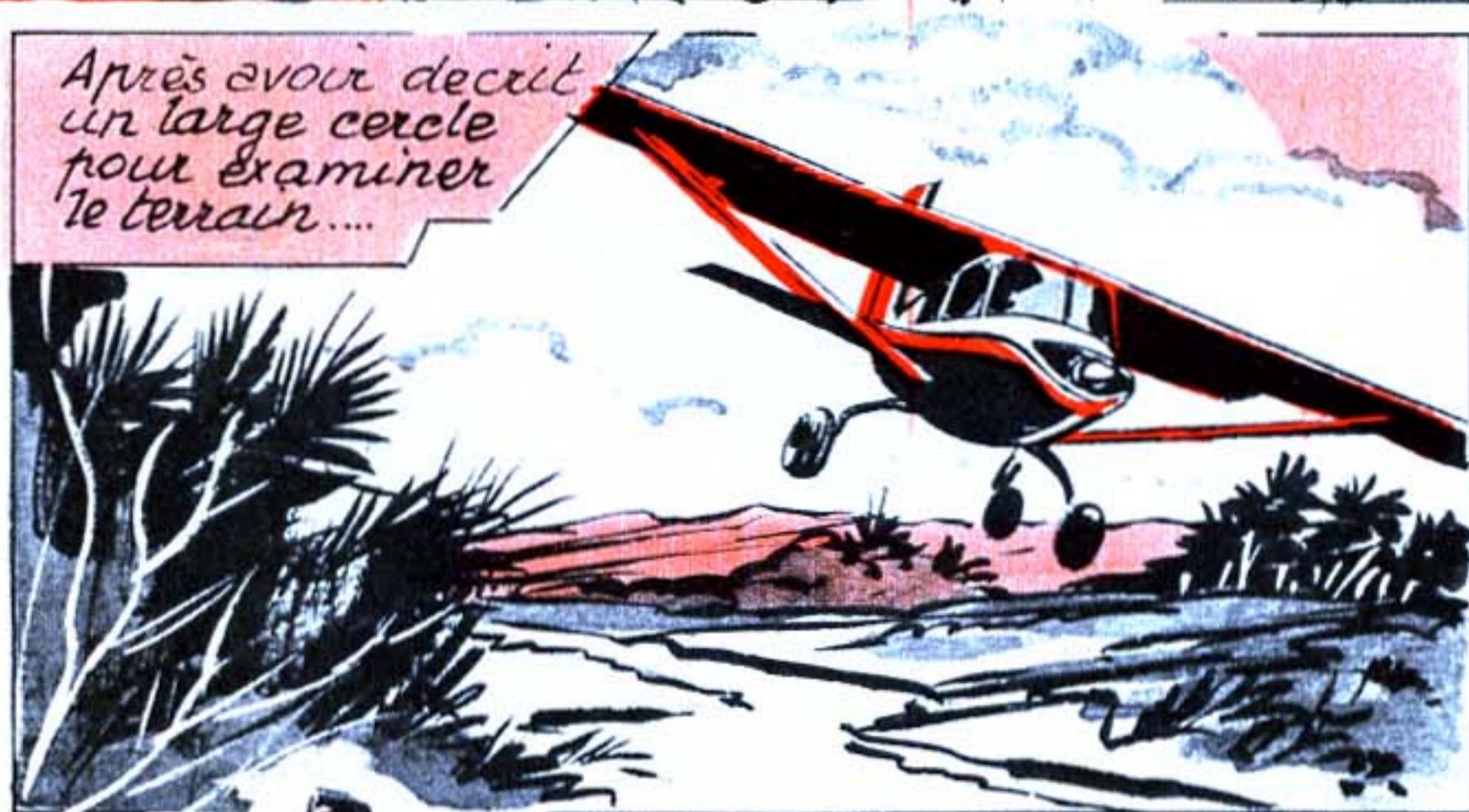
AH! TU VOIS! TOI AUSSI, CES DEUX COUPS DE TÉLÉPHONE T'EMBÈTENT!...



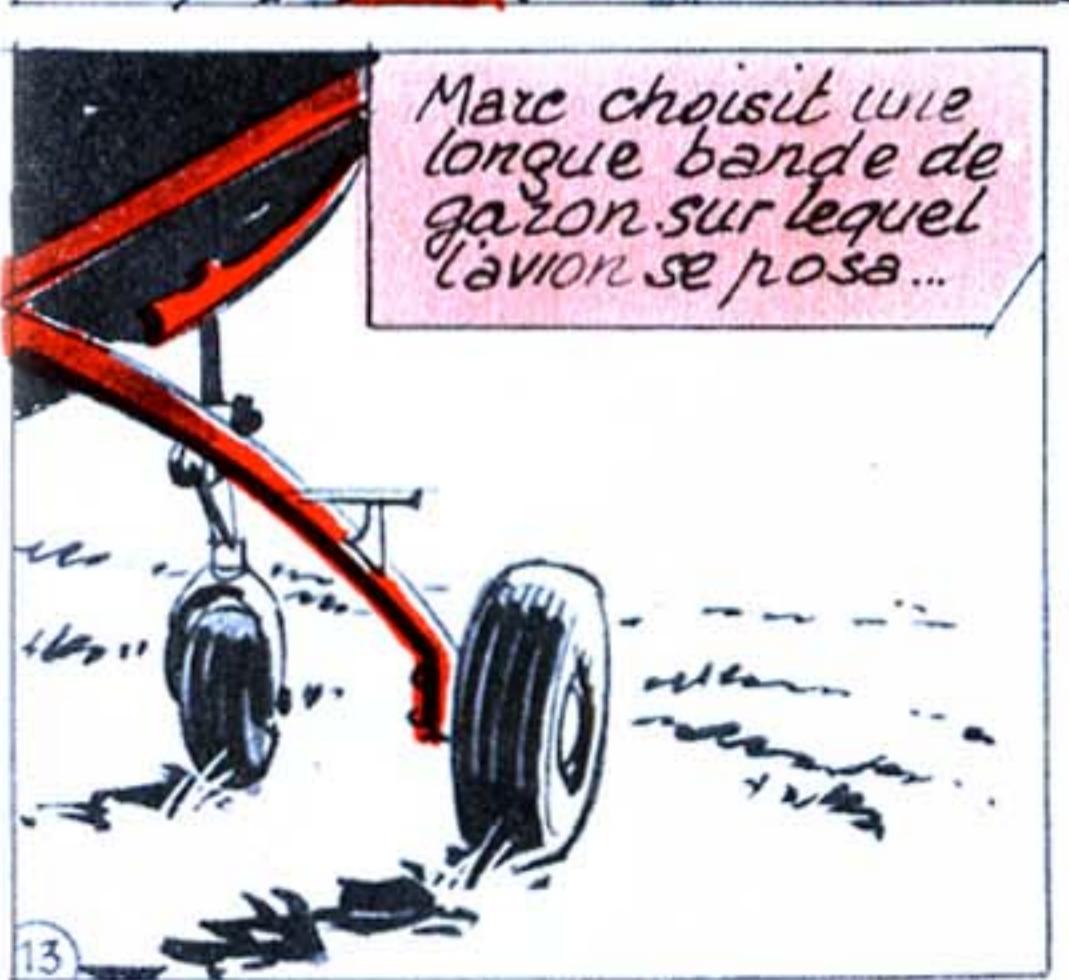
N-N-AN... PRUDENCE, C'EST TOUT...



OUAIS... EN ATTENDANT, ÇA PARAIT BEAUCOUP PLUS VERT, ICI!... TIENS! UNE RIVIÈRE!... ON POURRAIT S'ARRÊTER LÀ?...



Après avoir décrit un large cercle pour examiner le terrain...



Marc choisit une longue bande de gazon sur lequel l'avion se posa...

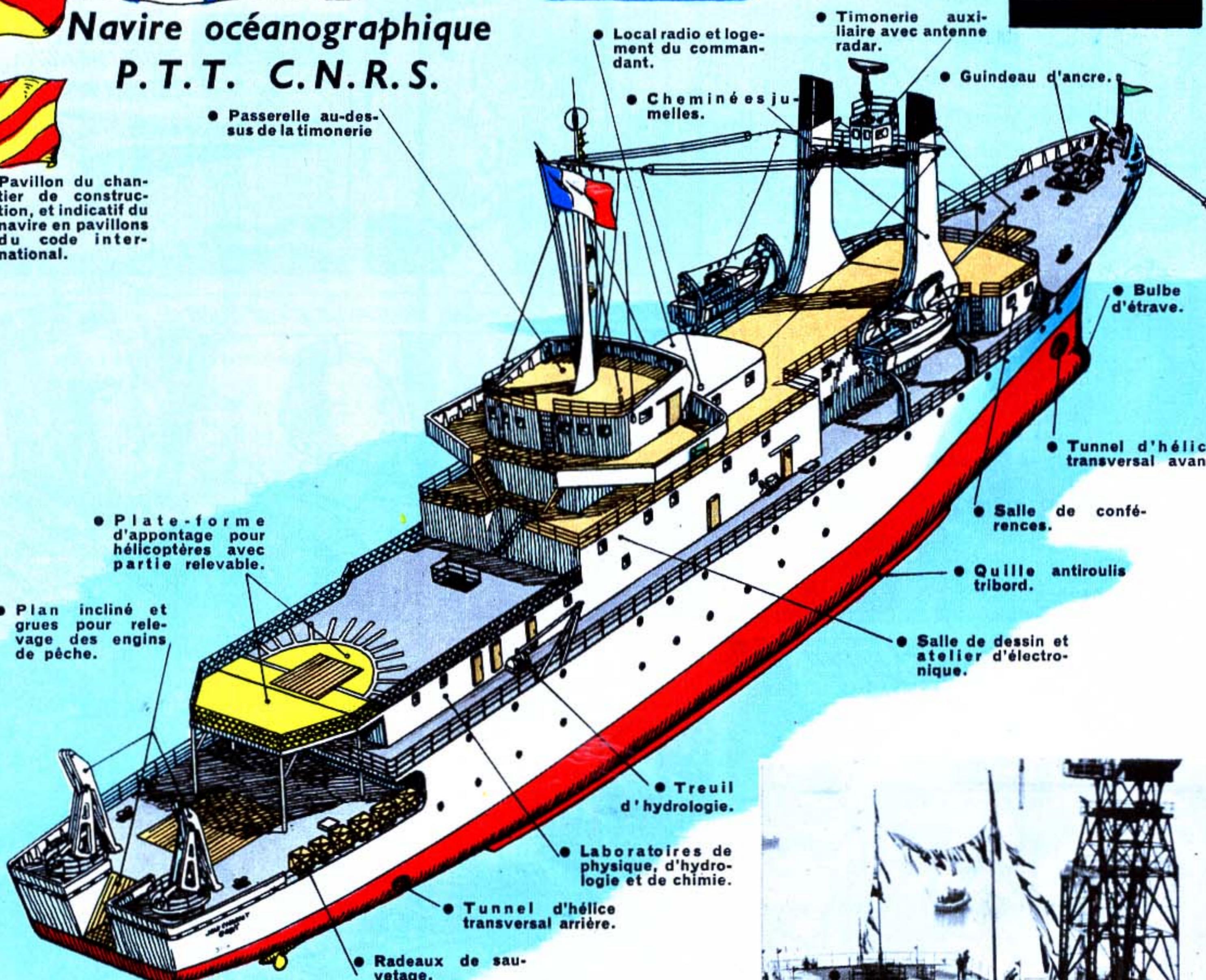


C'EST GENTIL, HÉ? POUR UN WEEK-END...

LE JEAN CHARCOT

Navire océanographique
P. T. T. C. N. R. S.

- Pavillon du chantier de construction, et indicatif du navire en pavillons du code international.
- Passerelle au-dessus de la timonerie.



CARACTÉRISTIQUES

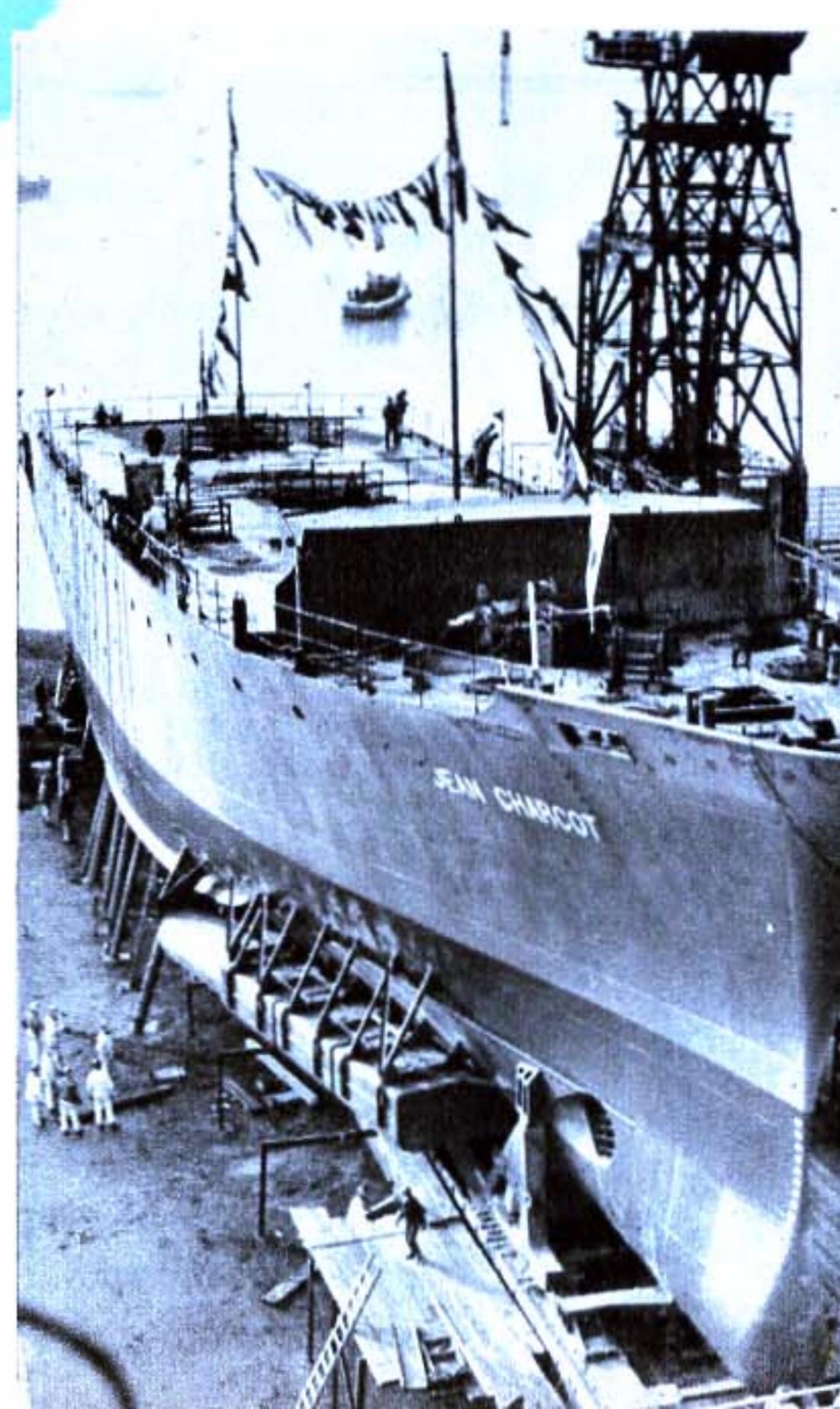
- Longueur hors tout : 74,50 m.
- Largeur maximum : 14,10 m.
- Déplacement en charge : 2 200 t environ.
- Tirant d'eau moyen maximum : 5 m.
- Vitesse maximum : 15 nœuds (27,780 km/h).
- Propulsion diésel-électrique : 1 200 CV avec génératrice : 2 X 307 kW.
- Propulseurs transversaux de 300 CV chaque.
- 2 hélices et 2 gouvernails compensés.
- Autonomie : 10 000 milles (18 520 km) en 50-60 jours de mer.

PERSONNEL EMBARQUÉ : 63 personnes.

MISSION : 29 dont 1 chef de mission, 3 savants, 16 scientifiques, 8 élèves dont 4 femmes et 1 invité.

ÉTAT-MAJOR : 4 officiers, 1 radio, 1 médecin et 1 commissaire ; pour la machine, 4 officiers mécaniciens ; au total : 11 officiers.

ÉQUIPAGE : 10 hommes de pont (dont 2 maîtres) et 7 aux machines dont 2 électriciens. Service général : 6 hommes dont 1 cuisinier, 1 boulanger et 2 maîtres d'hôtel.



Baptisé du nom du commandant J.-B. Charcot, le célèbre explorateur polaire et océanographe français (mort en mer à bord du « Pourquoi pas ? » en 1936), le navire est le premier du genre en France.

Il est destiné à la recherche scientifique en haute mer et sera utilisé par le « Centre National de la Recherche Scientifique ». Il sera armé par les P. T. T. Ceux-ci, étant donné qu'ils assurent l'exploitation des câbles sous-marins de liaisons télégraphiques intercontinentales, possèdent une flotte de poseurs de câbles et annexes, et sont très intéressés par ce qui se passe dans les mers.

Ce sera donc des officiers et des marins relevant de la « Division des câbles sous-marins » des P. T. T. qui l'armeront, le personnel du C. N. R. S. embarqué n'ayant qu'un rôle scientifique.

C'est, comme vous devez le penser, un navire « hors série », présentant les plus modernes installations scientifiques. Par exemple, il comporte plus de 400 mètres carrés de laboratoires : physique, chimie, géophysique, géologie, hydrologie, et ateliers divers d'électronique en particulier.

N'oublions pas aussi le laboratoire-photo et le bureau de dessin.

Comme installations extérieures pour travaux océanographiques, le « Jean-Charcot » comporte de nombreux treuils pour études de bathythermie, d'hydrologie, chalutages, sondages et dragages par grands fonds (jusqu'à 5 000 m²), carottages des fonds marins (il pourra remonter des carottes de 30 mètres de longueur), etc... Également pour permettre la réalisation de certains travaux scientifiques, le navire pourra effectuer des « stations silencieuses », toutes les machines pouvant être arrêtées et l'énergie nécessaire étant fournie par de puissants accumulateurs. De même la machinerie, contrairement à la disposition adaptée sur les autres navires, n'a pas été groupée en une seule « chambre des machines » mais en deux, à l'avant, à l'arrière, toute la partie centrale du navire, la moins sensible aux oscillations, étant réservée pour les laboratoires. Enfin, pour pouvoir se maintenir immobile en un point fixe, le « Jean-Charcot » est doté de deux hélices transversales sous tunnel à l'avant et à l'arrière, permettant de le gouverner facilement.

En résumé, c'est un très beau navire qui fait grand honneur à la science et à la technique françaises, et il sera certainement, tout au moins au début, le plus moderne du monde.

Christian TAVARD.

J2 JEUNES

ÉDITION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tel. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés
au verso de votre titre de paiement

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTE	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 3705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régleur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration.
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

15 JOURS AUX U.S.A.

pour le 1^{er} prix



A bord du "France".



Avec les cow-boys.

pour les autres
gagnants



500
TRANSISTORS
" DE POCHE "
Radiola

EN PARTICIPANT AU SUPER CONCOURS OMO - LUX

savon de beauté

1^{re} QUESTION : Parmi les 9 objets représentés en noir dans le cadre ci-dessous, retrouve les 6 objets manquants à chaque rond blanc dans le dessin.



2^{re} QUESTION :

La 2^{re} question, comme la première, figure sur les paquets d'OMO géants ou économiques ; tu y trouveras également le bulletin de participation au Concours et l'extrait du règlement.

Demande à ta Maman d'acheter
un paquet d'OMO super-détergent...

... ET VITE, PRÉPARE TA VALISE !



B
295
OM9

Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Heppy s'est échappé des mains des bandits de la bande à Slayer.

